

L'info militante

Bimensuel de la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière



**SPÉCIAL
TOUR DE FRANCE**



p. 4 à 7

p. 19 à 22



p. 30 à 33



© TikTok.com

||||| PARCOURS (pages 4 à 7)

Un Tour pour les géants.

||||| ÉQUIPES (pages 8 et 9)

L'édition du Tour de France 2025, équipe par équipe.

||||| FAVORIS (pages 10 et 11)

Trois pour un trône.

||||| HISTOIRE DU TOUR (page 13)

Mûr pour le Tour.

||||| ACTUALITÉ (pages 14 et 15)

Le Tour de France femmes vise haut.

||||| QUIZ (pages 17 et 18)

Questions sur le Tour.

||||| DOSSIER Les 80 ans de notre Sécu (pages 19 à 22)

||||| LES UD DU TOUR (page 23)

Les militants FO vous accueillent.

||||| INFO JURIDIQUE (pages 25 à 27)

Congé du proche aidant.

La maladie n'est pas un congé.

Harcèlement institutionnel (enfin) reconnu.

Le reçu pour solde de tout compte et les prescriptions.

Les accords collectifs dans les entreprises de moins de onze salariés.

||||| JEU (page 29)

Mots croisés

||||| CONSOMMATION (pages 30 à 33)

Les dérives des influenceurs sur les réseaux sociaux.

Un tatouage pour l'été? Attention aux encres et aux conditions d'hygiène.

Attention aux produits de lissage pour cheveux.

Les emballages alimentaires dangereux pour la santé.

Coup de pouce chauffage pour faciliter la rénovation énergétique.

Le dépannage sur autoroute: combien ça coûte et que faire?

||||| LIVRES (pages 34 et 35)

Des livres à mettre dans toutes les sacoches.

l'info militante, journal de la Confédération Générale du Travail Force Ouvrière, fondé dans la clandestinité pendant la Seconde Guerre mondiale sous le titre *Résistance Ouvrière*, devenu par la suite *Force Ouvrière*, puis *FO Hebdo*. Directeur de la publication: Frédéric Souillot. Secrétaire confédéral chargé de la presse: Cyrille Lama.

Rédactrice en chef: Valérie Forgeront. Ont contribué à ce numéro: Baptiste Bouthier, Corinne Kefes, le service juridique de la confédération, l'AFOC. Secrétariat de rédaction: Marie-Pierre Hamon. Réalisation de la maquette: Patricia Le Callennec. Abonnements: C. Kefes. Tél.: 01 40 52 84 55.

Imprimé par P. Image, Paris
Commission paritaire: 0921 S 05818 – ISSN 2647-4174
Dépôt légal mai 2025.
Force Ouvrière – 141, avenue du Maine, 75014 Paris.
Tél.: 01 40 52 84 55
Mél.: linfomilitante@fopresse.fr
Site: <https://www.force-ouvriere.fr>



© S. Liedot

L'éditorial de Frédéric Souillot

Secrétaire général @FSouillot sur X

FO

UN TOUR DE FRANCE AU PLUS PRÈS DES TRAVAILLEURS

Chères et chers camarades,
Cette année, la 112^e édition du Tour de France débutera le 5 juillet. Depuis 2022, les départs ont lieu à l'étranger. En 2022, il partait du Danemark, en 2023, de l'Espagne et en 2024, de l'Italie. Cette année 2025, ce sera un départ depuis la France. C'est la ville de Lille qui accueillera le Grand Départ. Le peloton quittera les Hauts-de-France en passant par la Normandie. Les villes d'Amiens, de Rouen, de Caen, de Bayeux et de Vire feront partie des étapes 4 à 6. Après avoir parcouru la Normandie, le Tour de France se poursuivra en Bretagne pour deux étapes: Saint-Malo – Guerlédan (septième étape), puis Saint-Méen-le-Grand – Laval Espace Mayenne (huitième étape) et la fameuse côte de Guerlédan, en Centre-Bretagne. Il s'élancera ensuite de Saint-Méen-le-Grand pour rejoindre la Mayenne. Pour la dixième étape, les montagnes seront gravies, en commençant par le Massif central, avec une arrivée au Mont-Dore. Ce seront ensuite les Pyrénées, les Alpes et le Jura, avant une dernière étape dans la capitale.

En 2024, en raison des Jeux olympiques, le bouquet final de la Grande Boucle avait été dévié. Mais cette année ce sont bien les Champs-Élysées qui accueilleront le final du Tour le 27 juillet. Le parcours sera riche, intense et varié. Il comptera vingt et une étapes, 3 320 km, un dénivelé positif de 51 550 mètres, onze régions, trente-quatre départements traversés, et huit villes visitées pour la première fois, en départ ou en arrivée, telles que Lauwin-Planque, Bayeux, Chinon, Ennezat, Le Mont-Dore, Bollène, Vif et Mantes-la-Ville.

Ce Tour de France sera marqué par les terres fertiles du cyclisme français, car 2025 marque notamment les soixante-dix ans de la troisième et dernière victoire de Louison Bobet, champion de cyclisme tricolore. Comme chaque année, Force Ouvrière sera présente à cet événement convivial et festif. Ces trois semaines seront une nouvelle occasion de rencontrer les femmes, les hommes, les travailleurs, les retraités et l'ensemble des personnes qui seront présentes sur les routes du Tour. Cet évènement est aussi l'occasion de revenir sur les sujets qui nous rassemblent. C'est le cas

de notre protection sociale qui fête ses quatre-vingts ans aujourd'hui. Une Sécurité sociale qui a toujours fonctionné sur le modèle de la solidarité intergénérationnelle. L'occasion aussi de porter l'ensemble de nos revendications et notamment celle sur l'augmentation du salaire et du pouvoir d'achat pour les travailleurs du privé comme du public, l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes et l'abrogation de la réforme des retraites de 2023. Celles-ci participent à la cohésion de la République, tout comme les valeurs du sport que nous soutenons dans le cadre du Tour de France!

Le Tour nous permet enfin de nous rappeler de l'importance de moments de convivialité dans un contexte pollué par les discours de guerre. Malgré les crises, il faut nous souvenir que le syndicalisme existe et que « tout seul on va plus vite mais qu'ensemble on va plus loin », car s'associer pour défendre les droits et/ou les préserver, c'est nécessaire et indispensable! Aussi, nous avons et nous confortons notre légitimité.

Je vous souhaite à toutes et à tous un bon Tour de France!

Rechercher sur le site

[Espace Presse](#) [Nous contacter](#) [Espace adhérent](#)

[ACTUALITÉS](#) [VOS DROITS](#) [AGIR](#)

[À propos de FO](#) [J'adhère maintenant!](#)

Retrouvez l'actualité de Force Ouvrière sur Internet : www.force-ouvriere.fr

Un Tour pour les géants

De Lille à Paris, le Tour de France 2025 prend le temps de visiter les reliefs de Normandie et de Bretagne, avant de proposer des Pyrénées salées, des Alpes intenses et même le mythique Mont Ventoux pour départager les favoris. La lutte pour le maillot jaune s'annonce épique et indécise.



Une semaine de faux plat

Hauts-de-France, Normandie, Bretagne: sans l'étudier de trop près, le programme de la première semaine du Tour 2025 ressemble à une balade tranquille en plaine. Mais dans les faits, il regorge de bosses très difficiles, qui ne laissent la place qu'à deux sprints massifs, sans oublier un chrono déjà très important à Caen.

Samedi 5 juillet

1^{re} étape

Lille – Lille (185 km)

Comme en 2020, quand Alexander Kristoff l'avait emporté à Nice, c'est un sprinteur qui devrait avoir l'honneur de devenir le premier maillot jaune de cette édition 2025. La boucle tracée autour de Lille est en effet essentiellement plate, à l'exception de deux belles petites bosses, à Cassel et au Mont noir, qui détermineront le premier maillot à pois. L'emballage final, au pied de la citadelle, s'annonce royal.

Dimanche 6 juillet

2^e étape

Lauwin-Planque –

Boulogne-sur-Mer (212 km)

Le peloton reste dans le Nord, mais le maillot jaune va changer d'épaules: le final de cette deuxième étape propose trois courtes mais difficiles côtes en à peine dix bornes à l'approche de Boulogne-sur-Mer, d'abord à Saint-Étienne-au-Mont (avec des pentes jusqu'à 15%), puis à Outreau (12% au maximum) et enfin dans le dernier kilomètre. De quoi épuiser les sprinteurs et sacrer, cette fois, un pur puncheur.

Lundi 7 juillet

3^e étape

Valenciennes – Dunkerque

(178 km)

Troisième jour dans le nord de la France, et nouvelle journée très plate, forcément. À Dunkerque, rien ne semble pouvoir empêcher un sprint massif, pour une revanche de Lille, sauf si... le vent s'en mêle. Ce qui est possible, car les trente derniers kilomètres, en se rapprochant de la mer, exposeront le peloton



aux éléments. Gare à la nervosité et aux chutes sur un final pareil...

Mardi 8 juillet

4^e étape

Amiens – Rouen (173 km)

Le Tour se dirige lentement mais sûrement vers l'ouest, à commencer par la Normandie. Les trente derniers kilomètres de la route de Rouen s'aventurent dans les boucles de la Seine pour quatre bosses bien senties qui vont à nouveau faire briller les puncheurs. La plus difficile, la rampe de Saint-Hilaire (900 mètres à 10,6%) est aussi la plus proche de l'arrivée: en haut, il ne restera que cinq bornes pour arriver jusqu'à Rouen en vainqueur. De quoi donner des idées, aussi, aux favoris du classement général, à la veille d'un premier rendez-vous capital.

Mercredi 9 juillet

5^e étape

Caen – Caen (33 km, contre-la-montre individuel)

Abonné à la plaine depuis le départ de Lille, même s'il a

aussi fait briller les puncheurs, le Tour 2025 continue dans cette veine tout en mettant les favoris un peu plus à l'épreuve sur cette cinquième étape: la boucle tracée autour de Caen est un contre-la-montre individuel propice à faire les premiers gros écarts au classement général de cette édition. Ce parcours pour grosses cuisses, sur de grandes routes larges, devrait mettre en difficulté les purs grimpeurs.

Jeudi 10 juillet

6^e étape

Bayeux – Vire Normandie

(201 km)

Qui a dit que la Normandie était plate et ennuyeuse? Pour cette sixième étape, les organisateurs se sont amusés à proposer un parcours de plus de 200 bornes sans un mètre de plat, avec des côtes incessantes et parfois dignes des classiques ardennaises. Sur ce parcours casse-pattes, les sprinteurs n'ont aucune chance et les baroudeurs devraient s'en donner à cœur joie. À Vire Normandie, un

dernier raidard de quelques hectomètres départagera ceux qui n'ont pas réussi à se départager avant. Et si, sur une étape comme celle-ci, un petit groupe prenait un quart d'heure au peloton?

Vendredi 11 juillet

7^e étape

Saint-Malo – Mûr-de-Bretagne Guerlédan (194 km)

Et voici maintenant la Bretagne, qui a plus souvent offert les pentes de son arrière-pays que la Normandie dans l'histoire du Tour. C'est d'ailleurs un haut lieu de la Grande Boucle qui accueille l'arrivée de cette septième étape, la côte du Menez Hiez, à Mûr-de-Bretagne, faisant partie de la légende de l'épreuve. Vraiment difficile

(2,2 km à 6,3%, premier kilomètre à plus de 10%), elle devrait à nouveau favoriser les puncheurs... et donner des idées aux favoris du général, surtout ceux qui ont perdu du temps à Caen deux jours plus tôt, et qui doivent déjà réagir.

Tout droit vers le Sud

De la Bretagne aux Pyrénées, le Tour réussit l'exploit de traverser la France en quatre étapes à peine (et quelques longs transferts). L'occasion de donner un peu la main aux sprinteurs... mais aussi de dessiner une très belle étape dans le Massif central pour le 14 juillet.

Samedi 12 juillet

8^e étape

Saint-Méen-le-Grand – Laval (174 km)

Moins choyés qu'ils n'auraient pu l'être depuis le départ du Tour, au vu des régions traversées, les sprinteurs auront tous coché cette huitième étape, plate comme la main.

À Laval, le sprint se fera au grand complet et devrait être royal entre les meilleurs sprinteurs du monde. Un cocktail qui, hélas, semble aussi propice aux chutes dans le final...

Dimanche 13 juillet

9^e étape

Chinon – Châteauroux (170 km)

Les trois dernières arrivées du Tour à Châteauroux ont toutes souri à Mark Caven-

dish, le recordman des victoires d'étapes sur la Grande Boucle. Loin d'être un hasard, tant les routes du coin sont plates et propices aux sprinteurs comme le Britannique, désormais retraité. Deuxième sprint massif d'affilée à prévoir, donc, pour une revanche de la veille.

Dimanche 14 juillet

10^e étape

Ennezat – Le Mont-Doré Puy-de-Sancy (163 km)

Le peloton poursuit sa descente express plein sud et arrive désormais dans le Massif central: une seule étape y est prévue, mais elle est corsée, et placée sous le signe de la Fête nationale. Les difficultés s'enchaînent dès le départ d'Ennezat – côtes de Loubeyrat, de La Baraque, de Charade, de Berzet – pour le plus grand bonheur des baroudeurs, qui devraient tenter leur chance de loin. Mais le final mettra aussi à l'épreuve les favoris, avec l'enchaînement du col de la Croix-Saint-Robert (5,1 km à 6,3%) et de la montée finale du Puy de Sancy (3,3 km à 8%), parfait pour une bonne explication à la veille du jour de repos.

Lundi 15 juillet: repos

Mercredi 16 juillet

11^e étape

Toulouse – Toulouse (154 km)

Encore une étape qui aurait pu être toute plate mais que les organisateurs ont décidé d'épicer pour semer le doute. Si les huit derniers kilomètres dans Toulouse sont plats, ils sont précédés de plusieurs petites bosses et notamment de la montée de Pech David, dont les passages à plus de 20% devraient mettre les

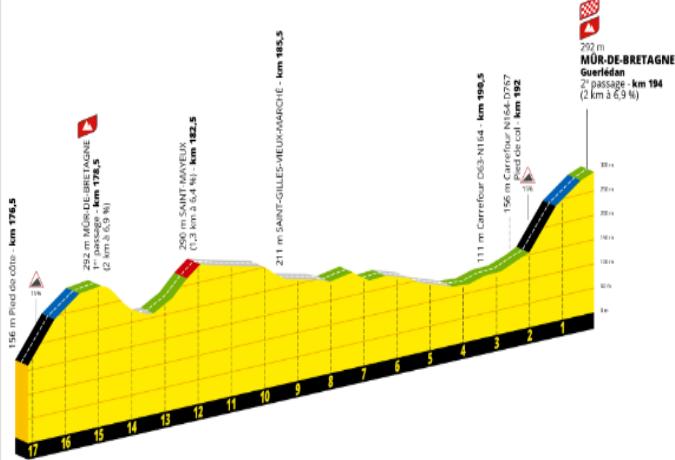


© Mathieu Drem-ASO

7^e étape

Vendredi 11 juillet

St-Malo – Mûr-de-Bretagne Guerlédan => 194 km



sprinteurs au supplice. Il faudra être costaud pour participer à l'emballage final...

Menu varié pour les Pyrénées

Trois jours, trois ambiances différentes pour la traversée du premier grand massif de cette édition 2025. De quoi donner sa chance à tout le monde... et faire de très gros écarts au classement général.

Jeudi 17 juillet

12^e étape

Auch – Hautacam (181 km)

La haute montagne débarque sur le Tour 2025 avec une première explication au sommet à Hautacam, seulement précédée du col du Soulor. Pas très grave, tant l'ascension finale est difficile: 13,6 km à 7,8% et des kilomètres entiers à plus de 10%, notamment dans sa deuxième partie. Si certains des candidats au podium final du Tour ont réussi à faire illusion depuis Lille, cette étape servira à faire tomber les masques.

Vendredi 18 juillet

13^e étape

Loudenvielle – Peyragudes

(11 km, contre-la-montre individuel)

Voilà un exercice peu commun sur le Tour de France: le contre-la-montre en côte. Onze bornes seulement, à peine trois de plat pour démarrer avant les 8 kilomètres à 7,9% qui mènent à la station de Peyragudes. Le dernier kilomètre est particulièrement redoutable, et l'exercice ne fait aucun cadeau: en dépit de la faible distance, les écarts peuvent être terribles à l'arrivée, même entre les meilleurs. Un jour de vérité pour tous les candidats à la victoire à Paris.

Samedi 19 juillet

14^e étape

Pau – Luchon-

Superbagnères (183 km)

La séquence pyrénéenne s'achève avec une très belle étape, typique de ce massif, qui enchaîne quatre cols sans aucune transition en plaine. Les trois premiers sont mythiques: d'abord le Tourmalet (19 km à 7,4%), puis Aspin (5 km à 7,6%) et Peyresourde (7,1 km à 7,8%) avant de rejoindre Luchon et de démarer l'ascension finale vers Superbagnères. Cette montée

14^e étape

Samedi 19 juillet

Pau – Luchon-Superbagnères => 183 km



d'un peu plus de douze bornes à 7,5% de moyenne est irrégulière, et donc propice aux attaques de grimpeurs. Sous la flamme rouge, les pentes à 10% devraientachever de départager les favoris.

Un géant sur la route des Alpes

Il y en a pour tous les goûts, cette année, au menu des traditionnelles étapes de transition entre les Pyrénées et les Alpes. Y compris un rendez-vous importantissime: celui du Mont Ventoux, presque toujours décisif dans l'histoire de la Grande Boucle.

Dimanche 20 juillet

15^e étape

Muret – Carcassonne

(169 km)

Au sortir des Pyrénées, l'organisation du Tour aurait pu faire un petit cadeau aux sprinteurs en leur offrant une étape sur mesure, récompense de leurs efforts en haute altitude. Las: bien cabossée, cette quinzième étape semble promise aux baroudeurs, qui devraient être nombreux à vouloir prendre l'échappée « mati-

née » au départ de Muret. Car pour ceux qui ne sont ni sprinteurs, ni grimpeurs, le rêve d'une victoire d'étape sur le Tour ne se joue que sur quelques rares journées. Comme celle-ci.

Lundi 21 juillet: repos

Mardi 22 juillet

16^e étape

Montpellier – Mont Ventoux (172 km)

Vingt bornes d'ascension, des kilomètres entiers à plus de 10%, une dense forêt au pied puis un paysage lunaire à l'approche de l'antenne perchée tout là-haut... Parfois considérée comme la montée la plus difficile de France, le Mont Ventoux a écrit la légende de la Grande Boucle et constitue toujours un rendez-vous aussi attendu que redouté quand il est à son programme. Tous les favoris du Tour voudront remporter cette étape prestigieuse, ce qui promet une journée particulièrement spectaculaire... et décisive.

Mercredi 23 juillet

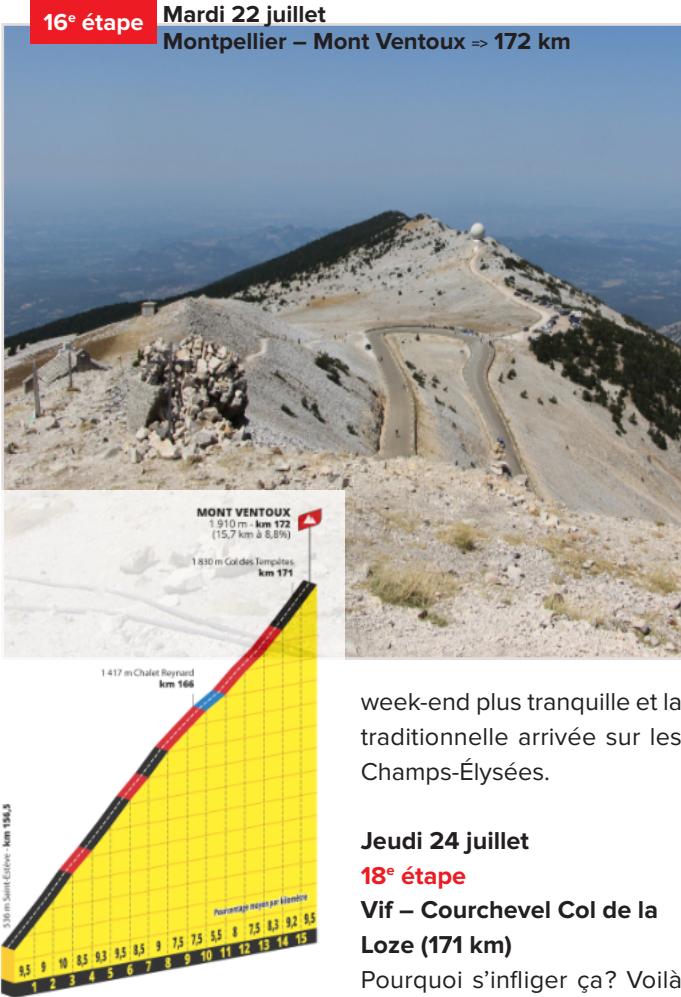
17^e étape

Bollène – Valence (161 km)

16^e étape Mardi 22 juillet

Mardi 22 juillet

Montpellier – Mont Ventoux => 172 km



Au lendemain du géant de Provence, le peloton achève sa transition vers les Alpes en mettant le cap plein nord, du Vaucluse à la Drôme. Mais à l'inverse de l'étape de Carcassonne, trois jours plus tôt, les organisateurs ont cette fois eu la main légère et ce sont les sprinteurs qui devraient tirer leur épingle du jeu à Valence. À moins, là encore, que le vent s'en mêle, ce qui pourrait exciter le peloton et créer des bordures dans la vallée du Rhône...

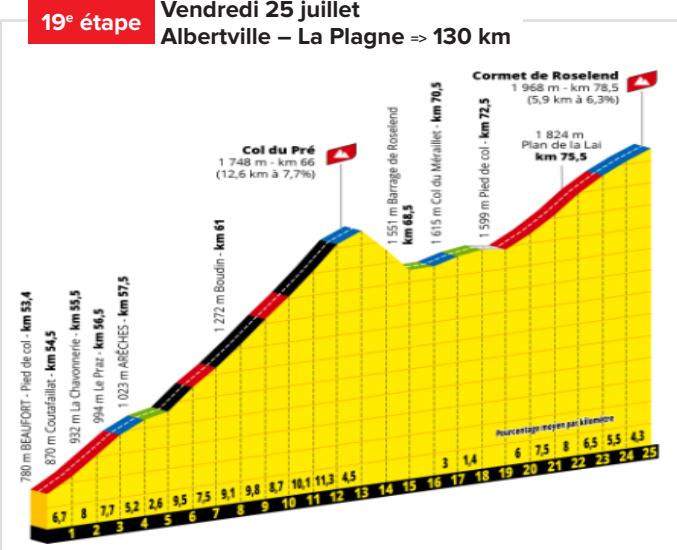


Explication aux sommets

Pour seulement deux jours, les Alpes se dressent devant les coureurs afin de décider de l'issue finale de cette édition 2025. Avant un dernier sommet de la Loze, on connaîtra peut-être avec une quasi-certitude celui qui ramènera le maillot jaune à Paris sur les Champs-Élysées.

18^e étape Vendredi 25 juillet

Vendredi 25 juillet
Albertville – La Plagne => 130 km



Vendredi 25 juillet

19^e étape

Albertville – La Plagne

(130 km)
Plus qu'une! Le calvaire s'arrête bientôt pour le peloton du Tour, avec cette dernière étape dans les Alpes pour laisser s'expliquer les favoris. Court et intense, le parcours du jour enchaîne les difficultés – col des Saisies (13,7 km Champs-Élysées en tête. L'occasion est donc parfaite pour les baroudeurs, qui devraient profiter des longues montées du début d'étape pour se faire la malle, puis des petites bosses du final pour se départager. Belle « partie de merveilles » en perspective.

Dimanche 27 juillet

21^e étape

Mantes-la-Ville – Paris

(120 km)
Champagne, photos, sourires: le départ de la dernière étape de la Grande Boucle suit tous les ans un rituel solidement établi. Puis le peloton franchit le périphérique, remonte la Seine et entre sur les Champs-Élysées, et, sans même y penser, accélère franchement le rythme. Le sport reprend ses droits, et les sprinteurs mettent leurs ultimes forces dans la quête d'une victoire particulièrement prestigieuse en vue de l'Arc de triomphe. Quelques longueurs plus loin, le maillot jaune peut souffler: le Tour de France 2025 est à lui.

Baptiste Bouthier

L'édition du Tour de France 2025, équipe par équipe

23 formations, 184 coureurs:
plongée au cœur du peloton de ce Tour 2025.



UAE TEAM EMIRATES

La formation émiratie sera entièrement au service du tenant du titre **Tadej Pogacar**, afin de l'aider à remporter un quatrième Tour. Sa garde rapprochée – les grimpeurs **Adam Yates**, **Juan Ayuso** et **João Almeida**, le roule toujours **Nils Politt**, l'expérimenté **Tim Wellens** – fait rêver tous ses adversaires...



EF EDUCATION

Maillot à pois et vainqueur d'étape l'an dernier, **Richard Carapaz** reste un candidat naturel au top 5 du général. Aux côtés de l'Équatorien, de redoutables chasseurs d'étapes comme l'Américain **Neilson Powless** ou l'Irlandais **Ben Healy**, ainsi que le jeune Français **Alex Baudin**, en vue au printemps.



DECATHLON AG2R LA MONDIALE

À moins que l'Autrichien **Felix Gall** ne décide de jouer le général, où il pourrait espérer un top 10, la formation française chassera les étapes avec ses excellents coureurs français, tels **Aurélien Paret-Peintre** ou **Dorian Godon**.



RED BULL – BORA

À 35 ans, **Primoz Roglic** reste l'un des meilleurs coureurs du monde sur les grands Tours et cela fait de lui un candidat naturel au podium final. Une bonne partie de ses coéquipiers sera donc là pour l'escorter, à commencer par les grimpeurs **Aleksandr Vlasov** et **Daniel Martinez**.



SOUDAL QUICK-STEP

Très bon troisième de son premier Tour l'an dernier, **Remco Evenepoel** revient pour faire au moins aussi bien. L'équipe belge cherchera à l'entourer au mieux, avec le précieux grimpeur **Mikel Landa** notamment, mais visera aussi des victoires sur les sprints avec **Tim Merlier**, l'un des coureurs les plus rapides du peloton.



COFIDIS

Sans leader pour le général, la formation nordiste visera les « bonnes » échappées (celles qui vont au bout) avec ses leaders, notamment les Espagnols **Ion Izagirre** et **Alex Aranburu**.



ALPECIN-DECEUNINCK

Vainqueur au printemps dernier de Milan-San Remo et de Paris-Roubaix,

Mathieu Van der Poel sera à nouveau l'une des stars au départ du Tour à Lille. Mais dans quel rôle? Le petit-fils de Raymond Poulidor entretient un rapport distant avec la Grande Boucle, où il n'a plus vraiment brillé depuis sa première éclatante, en 2021. Il pourrait à nouveau se contenter de jouer les équipiers de luxe pour le Belge **Jasper Philipsen**, l'un des meilleurs sprinteurs du monde, vainqueur de neuf étapes sur les trois dernières éditions du Tour et maillot vert il y a deux ans.



ARKÉA – B&B

La formation bretonne rêve de revivre la joie d'une victoire d'étape sur le Tour, comme l'an dernier. Elle y était parvenue grâce à son passe-partout **Kévin Vauquelin**, qui sera à nouveau au rendez-vous pour tenter d'accrocher une échappée victorieuse, de même que **Jenthe Biermans** ou **Cristian Rodriguez**.



VISMA – LEASE A BIKE

Premier ou deuxième des quatre derniers Tours, **Jonas Vingegaard** a son fauteuil réservé sur le podium final de l'épreuve. Le Danois bénéficie, comme tous les ans, d'une escorte entièrement à son service, des grimpeurs **Sepp Kuss** et **Matteo Jorgenson** aux tous terrains **Tiesj Benoot** et **Victor Campenaerts**. Seul **Wout van Aert**, neuf victoires d'étapes sur le Tour et maillot vert en 2022, devrait avoir la liberté de jouer parfois sa carte personnelle.



INEOS

L'équipe britannique n'est plus que la lointaine héritière de la Sky, qui avait régné sur le Tour dans les années 2010. Vainqueur en 2018, **Geraint Thomas** est toujours là, mais à 38 ans il ne peut guère espérer mieux qu'une victoire

d'étape. C'est l'objectif le plus raisonnable pour les différents coureurs alignés ici, à commencer par le rouleur **Filippo Ganna**, qui visera particulièrement le chrono de Caen, ou encore le grimpeur espagnol **Carlos Rodriguez**, cinquième du général il y a deux ans.



INTERMARCHÉ-WANTY

Surprenant vainqueur de trois étapes et maillot vert l'an passé, le sprinteur érythréen **Biniam Girmay** revient pour confirmer. L'équipe belge l'accompagnera au mieux, avec notamment **Hugo Page** et **Laurenz Rex**.



LIDL – TREK

À 24 ans, **Mattias Skjelmose** regarde de plus en plus souvent **Pogacar** dans les yeux – il s'est même permis de le battre au printemps sur l'Amstel Gold Race – et il va tenter de le faire pour la première fois sur le Tour de France. L'équipe américaine cherchera aussi à briller en plaine, avec son redoutable sprinteur italien **Jonathan Milan**, épaulé par les expérimentés belges **Jasper Stuyven** et **Edward Theuns**.



GROUPAMA – FDJ

En perte de vitesse depuis quelques saisons, la formation française cherchera à gagner une étape avant tout, notamment avec ses grimpeurs **David Gaudu** et **Guillaume Martin-Guyonnet**. À moins qu'elle y parvienne plutôt sur les parcours pour puncheurs grâce à sa jeune poussée **Romain Grégoire**.



MOVISTAR

Souvent placé, rarement gagnant, le grimpeur **Enric Mas** sera à nouveau candidat au top 5 du général, et il pourra s'appuyer sur la relève espagnole incarnée par **Javier Romo**, **Ivan Romeo** et **Pablo Castrillo**.



PICNIC POSTNL

Les deux grimpeurs britanniques **Oscar Onley** et **Max Poole** seront les deux armes principales de la formation néerlandaise, pour un bon classement général et, si l'ouverture se présente, une victoire d'étape.



JAYCO ALULA

La formation australienne a recruté local à l'intersaison pour faire de **Ben O'Connor** son leader sur le Tour. Une bonne partie de l'équipe – **Ed Dunbar**, **Mauro Schmid** – sera donc là pour aider le vice-champion du monde à faire aussi bien qu'en 2021 (quatrième du général et vainqueur d'étape). **Dylan Groenewegen** tentera, lui, de remporter l'un ou l'autre des sprints massifs.



BAHRAIN – VICTORIOUS

Fraîchement arrivé cet hiver au sein de l'équipe du Golfe, **Lenny Martinez** n'a pas raté son intégration (deuxième du Tour de Romandie, vainqueur d'étape sur Paris-Nice). Le Français va jouer pour la première fois le général sur la Grande Boucle, et pourrait être l'une des bonnes surprises de ce mois de juillet, aux côtés de son coéquipier colombien **Santiago Buitrago**, dixième l'an passé.



XDS AS

Une équipe de chasseurs d'étapes, notamment italiens, avec les passe-partout **Simone Velasco** et **Christian Scaroni**, mais aussi le Français **Clément Champoussin**, excellent en début de saison.



LOTTO

Souvent blessé, **Arnaud De Lie** semble traverser une période difficile de sa jeune carrière et loin des promesses aperçues ces deux dernières

saisons, mais il faudra quand même se méfier de lui sur les sprints les plus difficiles. Sur les terrains montagneux, un autre jeune Belge, **Lennert van Eetvelt**, sera l'arme principale de l'équipe.



ISRAEL – PREMIER TECH

De **Stephen Williams** à **Alexey Lutsenko** en passant par **Jo Blackmore** et **Michael Woods**, on visera ici une victoire d'étape au terme d'une échappée fleuve.



TOTALENERGIES

L'équipe de **Jean-René Bernaudeau** comptera comme tous les étés sur son culot pour remporter l'une des vingt et une étapes. Pourquoi pas avec **Mathieu Burgaudeau**, ou le très bon **Jordan Jégat**?



TUDOR

L'équipe suisse a recruté du lourd à l'intersaison pour obtenir le droit d'être invitée à son premier Tour de France, à commencer par le chouchou du public, **Julian Alaphilippe**. Entre l'ancien champion du monde, l'excellent puncheur **Marc Hirschi** ou le grimpeur **Michael Storer**, les candidats à une victoire d'étape dès cette première participation sont nombreux.



UNO-X

Invitée pour la troisième fois de suite, la formation norvégienne a de belles armes pour espérer briller, du sprinteur vétéran **Alexander Kristoff** (qui avait levé les bras sur le Tour il y a onze ans) au jeune grimpeur **Tobias Johannessen** en passant par les polyvalents **Magnus Cort**, **Markus Hoelgaard** ou **Soren Wærenskjold**.

Baptiste Bouthier

Trois pour un trône

Tadej Pogacar, Jonas Vingegaard, Remco Evenepoel : les deux vainqueurs des quatre derniers Tours et le double champion olympique semblent être les seuls candidats crédibles au maillot jaune. Avec un net avantage, *a priori*, pour le Slovène.

Pogacar, au-delà du réel

Qui peut arrêter Tadej Pogacar? La question est sur toutes les lèvres au Grand Départ de Lille. Vainqueur surprise du Tour en 2020, le Slovène avait confirmé avec la manière en 2021, avant de se casser les dents sur l'envolée de Jonas Vingegaard les deux saisons suivantes, terminant chaque fois deuxième mais à bonne distance du Danois, des défaites sans discussion possible. Il y a tout juste un an, le voir remporter son troisième Tour n'avait donc rien d'évident, d'autant qu'il venait de s'imposer sur le Tour d'Italie, en mai, et que personne, au XXI^e siècle, n'avait jamais réussi à remporter ces deux grands Tours à deux mois d'intervalle. Mais impossible n'est apparemment pas slovène: face à un Vingegaard tout juste remis d'une grave chute, il avait ultra-dominé l'épreuve, remportant six étapes

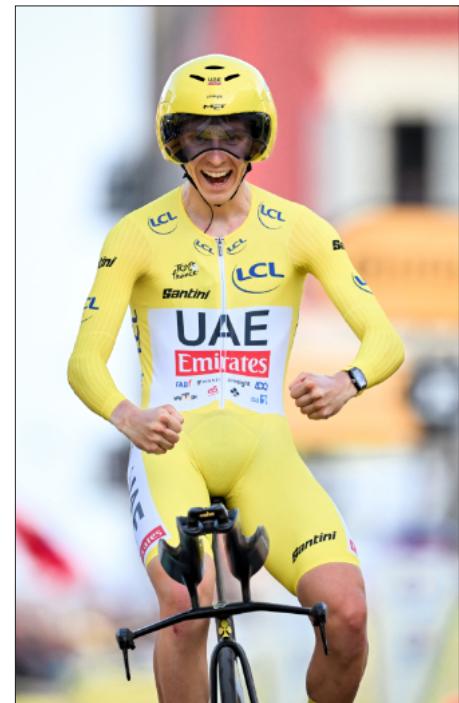
(dont les trois dernières!) et écoeurant toute adversité jusqu'à Nice.

Alors, qui donc peut arrêter Pogacar? En réalité, cela fait des mois que le peloton se pose la question dans toutes les langues, sans qu'aucune n'ait encore inventé le mot pour y répondre. Son début de saison 2025 est insensé: victoires sur Liège-Bastogne-Liège, le Tour des Flandres, la Flèche wallonne, les Strade bianche; deuxième de son premier Paris-Roubaix, troisième de Milan-San Remo... Trop fort quand ça grimpe, trop fort quand ça descend, intouchable contre la montre, à l'aise quand il fait chaud, chaud quand il fait froid, souriant, malin, culotté et même bon perdant – quand ça lui arrive. Tadej Pogacar a tout pour lui, même l'avenir, puisqu'il n'a encore que 26 ans et donc tout le temps.

Un âge qui peut lui permettre de rêver très grand, à commencer par rejoindre le club fermé des quintuples vainqueurs du Tour, voire les dépasser. Eddy Merckx, Bernard Hinault et les autres n'ont pas attendu qu'il y parvienne pour l'adoubier, mais ils savent aussi que toute domination a ses fragilités, et renforce la détermination des adversaires à la renverser. Et, à Lille, ils sont au moins deux à rêver pareil destin.

Vingegaard veut remonter le temps

Il y a exactement trois ans, la planète cyclisme se posait la même question qu'aujourd'hui, et Jonas Vingegaard était la réponse. Deuxième surprise du Tour en 2021, le Danois ramenait son premier maillot jaune sur les Champs-Élysées l'année suivante avec autorité, écoeu-



© Billy Ceusters-ASO

Vingt et unième étape, Tadej Pogacar, vainqueur du Tour de France 2024.

rant notamment Pogacar dans les Alpes, sur la route du col du Granon. Vainqueur encore plus impressionnant l'année suivante, le coureur de la Visma connaissait ensuite un coup d'arrêt spectaculaire sur le Tour du Pays basque, l'an dernier. Une très mauvaise chute, dans une descente, était toute proche de mettre un terme prématuré à sa carrière et dans ces conditions, sa deuxième place sur le Tour l'été dernier, même à bonne distance de Pogacar, relevait déjà de l'exploit.

Un an plus tard, Vingegaard est-il plus avancé? Pas sûr. Le Danois s'est peu montré, et a été victime d'une nouvelle chute, moins grave mais notable, sur Paris-Nice, en mars dernier. Discret, voire cachottier, il peut tout aussi bien avoir très bien préparé son affaire dans son coin que tenter désespérément de masquer une forme pas à la hauteur de ses espérances. Pour se convaincre qu'il est capable de renouer avec le fil de son destin, le coureur de la Visma a un argument massue: il est le seul, ces cinq dernières années, à avoir martyrisé Pogacar en haute montagne, et rien n'interdit de penser qu'il en est encore capable, à seulement 28 ans. Mais un souvenir, même marquant, peut-il vraiment suffire?



Douzième étape du Tour de France 2024, Aurillac – Villeneuve-sur-Lot.

Evenepoel, un destin à écrire

Que faut-il retenir de la troisième place de Remco Evenepoel sur le Tour de France 2024? Pour le grand public, une première sur l'épreuve réussie, marquée notamment par une victoire sur le chrono dans les vignobles bourguignons. Pour le principal intéressé, la frustration majuscule de n'avoir pas pu rivaliser une seconde avec Pogacar et Vingegaard, suivis d'assez loin sur le podium final. Le Belge se passait d'ailleurs les nerfs, une quinzaine de jours plus tard, en signant un retentissant doublé doré (course en ligne et épreuve contre-la-montre) aux JO de Paris 2024.

De retour sur le Tour de France, un an plus tard, Evenepoel veut faire mieux, forcément. À 25 ans, l'ambition le dévore et gagner la Grande Boucle est tout en haut de la liste de ses priorités. Un rêve qui se heurte pour l'heure au mur de la réalité: jamais le Belge n'a inquiété ni Pogacar, ni Vingegaard en confrontation directe, hors contre-la-montre. Certes, le parcours de cette édition 2025 propose deux étapes chronométrées qui devraient être à l'avantage du Belge, mais leur kilométrage semble trop faible pour espérer que l'écart qu'il y creusera sera suffisant en haute montagne. Pas de quoi entamer sa confiance en lui et sa détermination. La route jugera.

Le bal des outsiders... et des lieutenants

La course au maillot jaune se résumera-t-elle à ces trois ogres? Il y a bien d'autres prétendants, certes, mais tous partent d'un peu plus loin sur la ligne de départ. D'autant que nombre d'entre eux sont... des coéquipiers de Pogacar ou de Vingegaard. C'est le cas, chez UAE, de João Almeida et de Juan Ayuso, respectivement vainqueurs du Tour du Pays basque et de Tirreno-Adriatico au printemps. Tous deux parmi les meilleurs coureurs de courses par étapes du peloton, ils sont là pour servir les desseins du Slovène, quitte à aller jusqu'à l'accompagner sur le podium final, comme l'avait fait Adam Yates il y a deux ans. Même logique chez Visma pour Matteo Jorgenson, vainqueur lui de Paris-Nice cette saison. L'Américain, huitième du Tour l'an passé, devra se mettre au service de Vingegaard.

Primoz Roglic, lui, n'a pas ce genre de problème: il est le leader désigné de la Bora. Mais le Slovène a 35 ans, et son rêve de gagner le Tour de France un jour semble désormais inatteignable, d'autant qu'il a le Giro dans les pattes au départ de Lille. Quatrième du Tour en 2021, Ben O'Connor a depuis connu des hauts et des bas, mais sa deuxième place sur la Vuelta l'an dernier a confirmé ses talents sur les grands Tours. À moins que le trouble-fête du trio de favoris soit un compatriote de

Vingegaard? À 25 ans, Mattias Skjelmose franchit les étapes une à une, comme lorsqu'il a remporté l'Amstel Gold Race en avril dernier devant Pogacar et Van der Poel, rien que ça. Cinquième du dernier Tour d'Espagne, il a tout pour se mêler à la lutte pour le podium final... au moins.

Martinez, nouveau porte-drapeau français?

Depuis la quatrième place de David Gaudu en 2022, qui n'a pas confirmé depuis, le cyclisme français peine à peser sur la lutte pour le classement général du Tour. Un creux qui dure et que les retraites récentes de Thibaut Pinot puis Romain Bardet ont rendu criant. La relève est-elle prête? Au moins en partie: à 22 ans à peine (il les fêtera en plein Tour), Lenny Martinez a rejoint cet hiver les rangs de la Bahrain-Victorious et aussitôt brillé, terminant notamment deuxième du Tour de Romandie et quatrième de la Flèche wallonne. Inexpérimenté sur les grands Tours, il visera d'abord prudemment le top 10, mais pourrait rapidement regarder plus haut. Pour les autres coureurs du contingent tricolore, on pensera surtout aux victoires d'étapes, même si les deux coureurs de la Groupama-FDJ, David Gaudu et Guillaume Martin-Guyonnet, ont déjà terminé tous deux dans le top 10 de la Grande Boucle.

Baptiste Bouthier



© Charly Lopez-ASO

Dix-neuvième étape du Tour de France 2024, Embrun – Isola 2000.
Victor Campenaerts, Jonas Vingegaard, Tadej Pogacar, Biniam Girmay, Remco Evenepoel.

Votre organisation syndicale () nous fait confiance, pourquoi pas vous ?

La Macif vous propose des solutions
pour vous et votre famille :
auto, habitation, santé...

Et aussi des solutions adaptées au monde
de l'entreprise et des associations.

→ Pour plus d'informations : macif.fr



La Macif,
c'est vous.

Mûr pour le Tour

Immense rendez-vous populaire, au point d'être surnommé « *L'Alpe d'Huez breton* », la difficile ascension de Mûr-de-Bretagne – la côte de Menez Hiez, deux kilomètres à 7%, mais des pentes jusqu'à 10% – a été un mythe de l'épreuve avant d'en devenir un rendez-vous récurrent, au programme de la septième étape de cette édition 2025. Récit d'une histoire contrariée, mais aujourd'hui heureuse.

La naissance d'une légende

Terre de cyclisme par excellence, la Bretagne connaît son Mûr par cœur et l'arpente volontiers, depuis le début du XX^e siècle, sur bon nombre de courses locales: Manche-Océan, Manche-Atlantique, l'Essor breton, le Tour de Bretagne, Kreiz Breizh... En 1938, la côte de Menez Hiez est pour la première fois proposée au parcours du Tour de France. Mais le vent de face qui souffle ce jour-là dissuade les coureurs de toute velléité. Pas de quoi refroidir les organisateurs, qui reproposent la difficulté dès la première édition d'après-guerre. Un Tour 1947 dingue et, à trois jours de l'arrivée à Paris, le plus long contre-la-montre de toute l'histoire de l'épreuve: 139 (!) kilomètres entre Vannes et Saint-Brieuc, et cette côte au beau milieu.

Maillot jaune presque sans discontinuer depuis le départ, le Français René Vietto, à la limite depuis quelques jours, a déjà concédé du retard au pied de l'ascension. Sur les pentes de Menez Hiez, il donne tout, mais ne s'en remettra jamais: à l'arrivée, il perd près d'un quart d'heure et son maillot jaune, au profit de l'Italien Pierre Brambilla. « *Pauvre petit René*, écrit le lendemain dans *L'Équipe* celui qui est alors à la fois le directeur du Tour et du quotidien sportif, Jacques Goddet, *nous participons à votre peine et nous savons qu'elle est immense parce que votre cœur bat au rythme du Tour, parce que vos rêves d'homme viennent de s'effilocher au cours des kilomètres dans le serpentin breton.* » Un serpentin que connaît bien l'homme du coin, Jean Robic: deuxième du chrono, il chipe-

ra le maillot jaune le dernier jour, à Paris, contribuant à forger un peu plus la légende d'un Mûr-de-Bretagne prompt à renverser le Tour de France.

De la traversée du désert...

Ainsi établie, et fièrement contée par les Bretons, cette légende aura d'autant plus la vie longue qu'elle ne sera pas testée avant longtemps. Il faut en effet attendre 1977 pour que le Tour de France repasse à nouveau par Mûr. L'étape est anodine et la suite mettra encore du temps à venir. En 1993, 2004, 2006 et 2008, la Grande Boucle re-tente encore le coup. Mais rien n'y fait: le cyclisme a changé, et proposer une telle difficulté en milieu d'étape n'a plus le même effet qu'au temps des « *forçats de la route* ». D'ailleurs, à chaque fois, c'est au sprint que se terminent les étapes passées un peu plus tôt par la côte de Menez Hiez... Un amer constat qui va amener les organisateurs du Tour à changer de stratégie.

...à la récente renaissance

Octobre 2010, curiosité. En présentant le parcours de l'édition 2011 au Palais des Congrès, le directeur de l'épreuve, Christian Prudhomme, annonce l'arrivée de la quatrième étape à... Mûr-de-Bretagne. Une grande



© Pauline Ballet-ASO

première pour la commune des Côtes-d'Armor, qui va tout changer sur le plan sportif. Car le 5 juillet 2011, l'étape se termine par une explication mémorable entre les favoris du Tour, éclipsant les habituels protagonistes de la première semaine. Double vainqueur de l'épreuve, Alberto Contador lance les hostilités au plus fort de la pente et se dégage avec Cadel Evans, qui finira par le devancer d'un rien sur la ligne d'arrivée. Un succès fondateur pour l'Australien, qui remportera ce Tour 2011 trois semaines plus tard; une journée déterminante pour Mûr-de-Bretagne, qui va devenir un classique du XXI^e siècle.

En 2015 (Alexis Vuillermoz), 2018 (Dan Martin) et 2021 (Mathieu Van der Poel), ce sont les puncheurs qui ont depuis levé les bras au sommet de la côte de Menez Hiez. Mais à chaque fois, les arrivées tracées à Mûr ont forcé les favoris à se dévoiler, à « *faire la course* », prémisses de leurs futures bagarres dans les Alpes et les Pyrénées. Un schéma qui va forcément se reproduire cet été, sur la septième étape. Pour sûr que le public breton aura coché la date.

Baptiste Bouthier



Deuxième étape du Tour de France 2021, Perros-Guirec – Mûr-de-Bretagne Guerlédan.

Le Tour de France femmes vise haut

Après son scénario épique l'an dernier, l'épreuve féminine offre un parcours 2025 salé dans les Alpes, où ont rendez-vous l'ogre Demi Vollering et la Française Pauline Ferrand-Prévot. Un été pour grandir encore un peu plus.

2024, une édition historique

Relancé en 2022, le Tour de France femmes passait un test l'été dernier: exister au cœur du mois d'août, après deux premières éditions disputées fin juillet, dans la foulée de l'épreuve masculine. Un changement de date dû à la concurrence des Jeux olympiques que l'organisation avait cherché à compenser en déplaçant les premières étapes aux Pays-Bas. Pari gagnant: dans ce pays amoureux du vélo et comptant parmi les meilleures coureuses du peloton, dont la tenante du titre Demi Vollering, le succès populaire des trois premières étapes, à Rotterdam et La Haye, a été impressionnant.

Le public néerlandais avait de quoi se réjouir, puisque les quatre premières vainqueures d'étapes étaient bataves. Mais le public français n'allait pas être en reste, une fois la course revenue sur son territoire naturel. Offensive sur les routes jurassiennes, Cédrine Kerbaol remportait la sixième étape à Morteau et devenait à 23 ans la première coureuse tricolore à lever les bras sur ce Tour de France femmes nouvelle version. Un destin qui aurait aussi pu échoir à Évita Muzic, entrée dans les top 10 des cinq dernières étapes et excellente quatrième au général final. Surtout, ce Tour 2024 a marqué les esprits, sportivement, avec un dénouement épique le der-

nier jour sur la légendaire montée de l'Alpe d'Huez, proposé pour la première fois sur la Grande Boucle féminine. Tombée sur la route d'Amnéville, Demi Vollering avait dû abandonner son maillot jaune à Katarzyna Niewiadoma au soir de la cinquième étape. Trois jours plus tard, la Néerlandaise tentait tout pour reprendre son dû et remporter un deuxième Tour d'affilée en attaquant à cinquante kilomètres du but. Dans les mythiques vingt et un virages de l'Alpe d'Huez, le duel à distance était à couper le souffle mais au sommet, la Polonaise conservait finalement quatre minuscules secondes d'avance pour s'offrir son premier Tour de France.

Un parcours à très haute altitude

Ravie par le spectacle proposé l'an dernier, l'organisation du Tour a décidé de reconduire un parcours musclé, susceptible de changer la course tous les jours ou presque, sur neuf étapes, soit une de plus que les premières éditions. Cette fois, pas d'escapade à l'étranger mais une diagonale de la Bretagne aux Alpes qui ne devrait proposer que deux sprints massifs, à Angers et Poitiers, après deux premières étapes promises aux puncheuses à Plumelec et Quimper. Puis viendra le Massif central, pour un premier gros écrémage au classement général, du côté de Guéret et surtout d'Ambert, au terme

d'une sixième étape proposant trois belles ascensions successives, dont le difficile col du Béal (10,6 km à 5,5%).

Mais ce sont les trois dernières étapes, tracées dans les Alpes, qui vont décider de l'issue de cette édition 2025. Le vendredi 1^{er} août, il faudra franchir le col du Granier (8,9 km à 5,4%) pour rallier Chambéry, au terme d'une descente de tous les dangers. Le lendemain, l'arrivée sera en altitude: après l'Alpe d'Huez en 2024, c'est le col de la Madeleine qui aura l'honneur d'être l'épouvantail du parcours. Il faut dire qu'il a de quoi: 18,6 km d'ascension à 8,1% de moyenne, les écarts devraient être gigantesques à l'arrivée. Même entre les meilleures? Quoi qu'il arrive, elles auront encore l'étape du dimanche pour se départager. Cent vingt-quatre bornes entre Praz-sur-Arly et Châtel, via la côte d'Arâches-la-Frasse (6,2 km à 7,1%), le col de Joux-Plane (11,6 km à 8,6%) et le col du Cor-

bier (5,9 km à 8,2%), un terrain de jeu parfait pour lancer la bagarre de loin et offrir une dernière étape mythique.

Favorites: la revanche de Vollering?

Qui saura le mieux tirer son épingle du jeu sur un parcours aussi riche? Tenante du titre, troisième des deux éditions précédentes, Katarzyna Niewiadoma est évidemment candidate à sa propre succession. Mais la Polonaise aura fort à faire avec la concurrence, emmenée en premier lieu par Demi Vollering. Vainqueure en 2023 et battue d'un rien l'été dernier, la Néerlandaise a soif de revanche. Désormais membre de l'équipe française FDJ-Suez, elle a vite pris ses marques avec ses nouvelles coéquipières, remportant dès le début de saison les Strade blanche, l'une des plus grandes classiques de la saison. Le parcours très montagneux semble taillé sur mesure pour elle, mais



Septième étape du Tour de France 2024, Champagnole – Le Grand-Bornand, Katarzyna Niewiadoma.

© Thomas Maheux-ASO



l'absence de contre-la-montre pourrait aussi la pénaliser, elle qui profite souvent de l'exercice chronométré pour prendre du temps aux meilleures grimpeuses.

Quant à sa principale rivale, ce n'est peut-être pas Niewiadoma mais une compatriote. Après avoir pris sa retraite fin 2021, à seulement 31 ans, Anna van der Breggen a retrouvé le peloton cette saison. Double championne du monde, quadruple vainqueure du Tour d'Italie, la Néerlandaise dominait la concurrence à la fin des années 2010 et entend renouer avec ce prestige. Piment supplémentaire: durant son court arrêt, elle a été directrice sportive au sein de l'équipe SD Worx, notamment de... Demi Vollering. Les deux femmes se connaissent donc par cœur, ce qui pourrait donner des situations inhabituelles, voire profiter à une troisième.

Reste à trouver qui. Vainqueure du Giro l'an dernier,

Elisa Longo Borghini semble trop limitée en très haute altitude, et une lourde chute en début de saison l'a marquée. Le parcours très montagneux devrait aussi être rédhibitoire pour la championne du monde Lotte Kopecky, qui avait terminé deuxième du Tour 2023. La surprise viendra peut-être d'une jeune poussée, comme la Suisse Noemi Rüegg, qui franchit les paliers à toute vitesse, ou l'Italienne Gaia Realini, cinquième l'an dernier. Ou de celle qui avait accompagné Niewiadoma et Vollering sur le podium l'an dernier, une autre Néerlandaise encore, Pauliena Rooijakkers. À moins qu'une Française...

Ferrand-Prévot, Labous, Kerbaol, Muzic: meilleures chances françaises

Trois coureuses tricolores ont terminé dans le top 10 du Tour l'an dernier, contre une l'anée d'avant et deux celle encore avant: le cyclisme hexa-

gonal tricolore se porte bien. Respectivement quatrième et neuvième du général en 2024, Évita Muzic et Juliette Labous, âgées de 26 ans, sont candidates à mieux. Sauf qu'elles font équipe avec Demi Vollering qui pourrait leur permettre de tenter leur carte en semant les trouble-fête, mais qui aura la priorité, en interne, dans la quête du maillot jaune. Terminer sur le podium final serait déjà une grande première pour le cyclisme français.

Un objectif que s'est également fixé Cédrine Kerbaol. À 24 ans, la Brestoise ne se contentera pas de sa victoire d'étape et de sa sixième place finale de l'an dernier: elle a les coudées franches pour faire mieux au sein du collectif EF Education, où elle forme une doublette particulièrement redoutable avec Rüegg. Quant à Pauline Ferrand-Prévot, quel est son réel objectif? Après plusieurs années à privilégier le VTT (championne

olympique à Paris en 2024), elle a renoué depuis janvier avec la route au sein de l'équipe Visma. À 33 ans, la championne du monde 2014 n'a rien perdu: vainqueure de Paris-Roubaix, deuxième du Tour des Flandres, troisième des Strade bianche, elle tutoie les meilleures mondiales et ne s'interdit rien. Coureuse française la plus populaire, elle rêve d'être la première tricolore à accrocher le Tour de France nouvelle mouture à son palmarès. Mais la très haute montagne n'a jamais été son terrain de prédilection, et le parcours de cette année semble un peu trop salé...

Et demain?

Si l'on ne sait pas encore qui va remporter ce Tour de France femmes 2025, on sait déjà d'où il s'élancera en... 2027. ASO, la société organisatrice de la Grande Boucle, a en effet annoncé que ses épreuves s'élanceront toutes deux de Grande-Bretagne cette année-là: Édimbourg pour les hommes, et une ville encore inconnue pour les femmes. Une volonté claire de ne pas laisser l'épreuve féminine dans l'ombre de la masculine, qui passe aussi par un format plus long. Ravies de pouvoir disputer le Tour de France depuis 2022, les coureuses ont rapidement réclamé des étapes et une course plus longues. Passée de sept à neuf jours cette année, la Grande Boucle des femmes voudrait à terme passer à une douzaine de jours, voire deux semaines. Une longueur inédite dans le calendrier cycliste féminin, qui achèverait de faire du Tour de France femmes l'épreuve majeure de la saison.

Baptiste Bouthier

ENCOURAGER L'ACCÈS AU SPORT ET AUX LOISIRS PARTOUT ET POUR TOUS

Upcoop facilite la pratique du sport et l'accès aux loisirs pour les salariés, dans le cadre des Activités Sociales et Culturelles (ASC).

- **Le plus grand panorama d'activités** pour le sport, les loisirs et la détente : Fitness, piscine, aquagym, loisirs enfants, foot en salle, bowling, karting, jeux de laser, accrobranche, yoga...
- **Un large choix de plus de 20 000 clubs** de sport, établissements de loisirs et centres de détente partenaires
- **Une dotation totalement exonérée** de cotisations sociales



Partenaire historique des organisations syndicales, entreprise à mission et coopérative créée par des militants syndicaux, Upcoop vous donne les moyens d'agir dans l'intérêt collectif et pour le progrès social. Retrouvez nos solutions sur up.coop

1 Avant cette année, la dernière arrivée d'étape sur le Mont Ventoux avait eu lieu en 2016. Une journée qui restera longtemps dans les mémoires, pourquoi?

- A** Romain Bardet y avait remporté la plus grande victoire de sa carrière
- B** Chris Froome avait couru à pied sur quelques dizaines de mètres après une chute
- C** Fabio Aru était tombé dans le ravin dans le dernier virage
- D** Aucune image n'avait été diffusée en direct à la télévision, à cause de la météo

2 Tadej Pogacar a survolé le Tour de France l'an dernier. Combien de victoires d'étapes y a-t-il remporté?

- A** Aucune
- B** Deux
- C** Six
- D** Dix

3 Sur les vingt et une étapes disputées lors de cette édition 2024, quelle a été la pire place de Tadej Pogacar en franchissant la ligne?

- A** 44^e
- B** 78^e
- C** 89^e
- D** 152^e

4 Il y a cinquante ans, Eddy Merckx prend un coup de poing d'un spectateur au Puy-de-Dôme puis perd son maillot jaune à Pra-Loup. Quel coureur réalise l'exploit de mettre fin au règne du Cannibale sur ce Tour 1975?

- A** Lucien van Impe
- B** Joop Zoetemelk
- C** Francesco Moser
- D** Bernard Thévenet

5 Quel coureur belge a réalisé l'exploit de faire le doublé course en ligne – contre-la-montre lors des Jeux olympiques de Paris, l'été dernier?

- A** Remco Evenepoel
- B** Mathieu van der Poel
- C** Wout van Aert
- D** Jasper Philipsen

6 Quelle coureuse a réalisé l'exploit de remporter le Tour de France femmes l'an dernier en devançant de quatre petites secondes la grande favorite Demi Vollering, qui avait remporté haut la main l'édition précédente?

- A** Évita Muzic
- B** Juliette Labous
- C** Annemiek van Vleuten
- D** Katarzyna Niewiadoma

7 Cet été, Mathieu van der Poel fera partie des favoris au départ de la 7^e étape, en tant que dernier vainqueur à Mûr-de-Bretagne. Mais en quelle année s'y était-il imposé?

- A** 2011
- B** 2019
- C** 2021
- D** 2024

8 Quel coureur du continent africain est entré dans l'histoire du Tour en ramenant le maillot vert à Paris, l'an dernier, remportant trois étapes au passage?

- A** Daryl Impey
- B** Biniam Girmay
- C** Louis Meintjes
- D** Welay Berhe

9 Après L'Alpe d'Huez l'an dernier, quelle grande ascension des Alpes accueille l'arrivée de l'étape reine du Tour de France femmes cet été?

- A** Le col de la Madeleine
- B** Le Cormet de Roselend
- C** Le col du Galibier
- D** La montée de Tignes

10 Venu jouer le podium l'an dernier, Richard Carapaz n'a pris que la dix-septième place finale. Néanmoins, l'Équatorien jugeait son Tour réussi. Pourquoi?

- A** Il a remporté une étape
- B** Il a porté le maillot jaune une journée
- C** Il a remporté le maillot à pois
- D** Les trois à la fois

11 Quelle coureuse est devenue la première Française à remporter une étape du Tour de France femmes depuis la relance de l'épreuve, en 2022?

- A** Juliette Labous
- B** Cédrine Kerbaol
- C** Évita Muzic
- D** Audrey Cordon-Ragot



Septième étape du Tour de France femmes 2022, Sélestat – Le Markstein Fellerling.



© Charly Lopez/ASO

Première étape du Tour de France 2024,
Florence – Rimini.

12 De quelle grande ville étrangère s'élancera le Tour l'an prochain?

- A** Barcelone
- B** Bruxelles
- C** Genève
- D** Luxembourg

13 Il y a cent ans, l'édition 1925 de la Grande Boucle était l'occasion d'une innovation majeure et appelée à durer, laquelle?

- A** La première étape contre-la-montre
- B** La première arrivée sur les Champs-Élysées
- C** La première édition disputée par équipes
- D** Le premier Grand départ à l'étranger

14 L'an dernier, Romain Bardet a connu la joie de porter le maillot jaune sur son onzième et dernier Tour de France. En quelle année y avait-il terminé à la deuxième place finale, seulement battu par Chris Froome?

- A** 2013
- B** 2016
- C** 2019
- D** 2022

15 Lauwin-Planque, Chinon, Bollène... Plusieurs villes accueillent pour la première fois un départ ou une arrivée de la Grande Boucle cet été. Combien exactement?

- A** Six
- B** Huit
- C** Dix
- D** Douze

15. **B**, huit. Il s'agit de Lauwin-Planque, Bayeux, Chinon, Ennezat, Le Puy-de-Sancy, Bollène, Vif et Mantes-la-Ville.

14. **B**, 2016. Il termine à nouveau troisième l'année suivante. Le coureur français a fini six fois dans les dix premiers du classement général du Tour, y remportant au total quatre étapes et un maillot à pois.

13. **C**, la première édition disputée par équipes. Une nouveauté qui n'avait pas empêché l'Italien Ottavio Bottecchia de remporter son deuxième Tour de France de suite.

12. **A**, Barcelone. Ce n'est que la troisième fois que le Tour de l'épreuve. S'élancera d'Espagne, après les éditions 1992 (Saint-Sébastien) et 2023 (Bilbao).

11. **B**, Cédricine Kerebel. A 23 ans, elle s'est imposée à Motteau, au terme de la 6^e étape, avant de prendre la 6^e place finale à Superdevilly.

10. **D**, les trois à la fois. En jaune au soir de la 3^e étape, à Turin, Richard Carapaz a ensuite joué les points du classement de la montagne avec succès, remportant au passage la 17^e étape à Superdevilly.

9. **A**, le col de la Madelaine. Alors que les hommes l'auront franchi dix jours plus tôt pour la 28^e fois dans l'histoire du Tour, c'est la première fois qu'il figure au parcours de l'épreuve féminines.

8. **B**, Chris Froome avait couru à pied sur quelques dizaines de mètres après une chute. Il avait finalement pu être dépanné et repartir à vélo.

7. **C**, six. Dont les trois dernières étapes, la 19^e à Isola 2000, la 20^e au col de la Couillole et la 21^e, le contre-la-montre de Nice.

6. **D**, Bertrand Thévenet. Le coureur français remportera une deuxième fois la Grande Boucle en 1977.

5. **A**, Remco Evenepoel. Le Belge a aussi terminé troisième du Tour et remporté le titre de champion du monde du contre-la-montre en 2024.

4. **B**, Bernard Thévenet. Le coureur français remportera une deuxième fois la Grande Boucle en 1977.

3. **A**, 44. A deux reprises, sur les 9^e et 18^e étapes. Il a terminé 20^e au col de la Couillole et la 21^e, le contre-la-montre de Nice.

2. **C**, six. Dont les trois dernières étapes, la 19^e à Isola 2000, la 20^e au col de la Couillole et la 21^e, le contre-la-montre de Nice.

1. **B**, Chris Froome avait couru à pied sur quelques dizaines de mètres après une chute. Il avait finalement pu être dépanné et

Gand-Wervégem en 2022.

8. **B**, Bimael Grimmy. Le sprinteur érythréen, 24 ans seulement, avait déjà remporté une étape du Tour d'Italie et la classement et Primoz Roglic.

7. **C**, 2021. Il y avait devant les deux Slovènes, Tadej Pogačar finalement conservé d'un rien son maillot jaune.

6. **D**, Katarzyna Niewiadoma. Piégée par une chute lors de la 5^e étape, Volleberg a falli renverser la vapeur le dernier jour dans l'ascension de l'Alpe d'Huez, mais la Polonoise a

la montagne à l'heure d'arriver et a vaincu le champion du monde troisième dans l'ascension de l'Alpe d'Huez, mais la Polonoise a

5. **A**, Remco Evenepoel. Le Belge a aussi terminé troisième du Tour et remporté le titre de champion du monde du contre-la-montre deux fois la Grande Boucle en 1977.

4. **D**, Bertrand Thévenet. Le coureur français remportera une deuxième fois la Grande Boucle en 1977.

3. **A**, 44. A deux reprises, sur les 9^e et 18^e étapes. Il a terminé 20^e au col de la Couillole et la 21^e, le contre-la-montre de Nice.

2. **C**, six. Dont les trois dernières étapes, la 19^e à Isola 2000, la 20^e au col de la Couillole et la 21^e, le contre-la-montre de Nice.

1. **B**, Chris Froome avait couru à pied sur quelques dizaines de mètres après une chute. Il avait finalement pu être dépanné et

repartir à vélo.

29. - Vélinnes.

1 - Ryssel. 2 - Boulogne-sur-Mer. 3 - Valenciennes. 4 - Hénin-Beaumont. 5 - Amiens. 6 - Jeanne d'Arc. 7 - Devois. 8 - Tapisserie. 9 - Andouillé. 10 - Sucrout. 11 - Mur-de-Bretagne. 12 - Laval. 13 - Chinon. 14 - Chin. 15 - Dordogne. 16 - Toulouse. 17 - Rugby. 18 - Souin. 19 - Sk. 20 - Garbure. 21 - Remparts. 22 - Médeciine. 23 - Vent. 24 - Valençay. 25 - Chambolion. 26 - Alberville. 27 - Nantua. 28 - Absinthe.

Reponses du quiz:

Reponses des mots croisés de la page 29:

Les 80 ans de notre Sécu

**Quatre-vingts ans.
Une vieille dame.
Pourtant la Sécu n'a
jamais été aussi
moderne qu'aujour-
d'hui, dans un monde
qui nous l'envie.
En France, elle est
un amortisseur de
toutes les crises.**

Pour les Français, sans le savoir ou le percevoir, elle est présente dans nos vies quotidiennes. Qui pense encore à la « Sécu » en sortant de chez le médecin? Qui n'a pas pratiqué le tiers payant, sans avoir eu besoin de sortir un seul euro, après avoir mis dans le lecteur sa carte Vitale plutôt que sa carte bancaire? Qui se demande, en sortant de la pharmacie, à combien se monte sa facture de médicaments? La Sécu est bien là, pourtant invisible, dans notre quotidien. Maladie, famille, retraite, accidents du travail et maladies professionnelles, mais aussi autonomie, la Sécu est avec nous dans toutes les étapes de notre vie et nous l'utilisons selon nos besoins après y avoir contribué selon nos moyens.

L'autre branche de la Sécurité sociale c'est l'URSSAF, qui se charge de collec-

ter les cotisations qui financent notre système. Mais aujourd'hui, cette cotisation finance à peine la moitié de notre Sécu. Cette inversion a dévoyé le système originel car c'est l'impôt qui vient maintenant compléter ce financement. Or la spécificité de la cotisation c'est qu'elle ouvre des droits, contrairement à l'impôt qui est soumis aux choix politiques. Nous le vivons en ce moment particulièrement quand se fait jour le débat entre financer une économie de guerre ou affecter l'argent au social. La conséquence pour les assurés, c'est la

(baisses de remboursements, franchises médicales ou diminutions d'indemnités journalières).

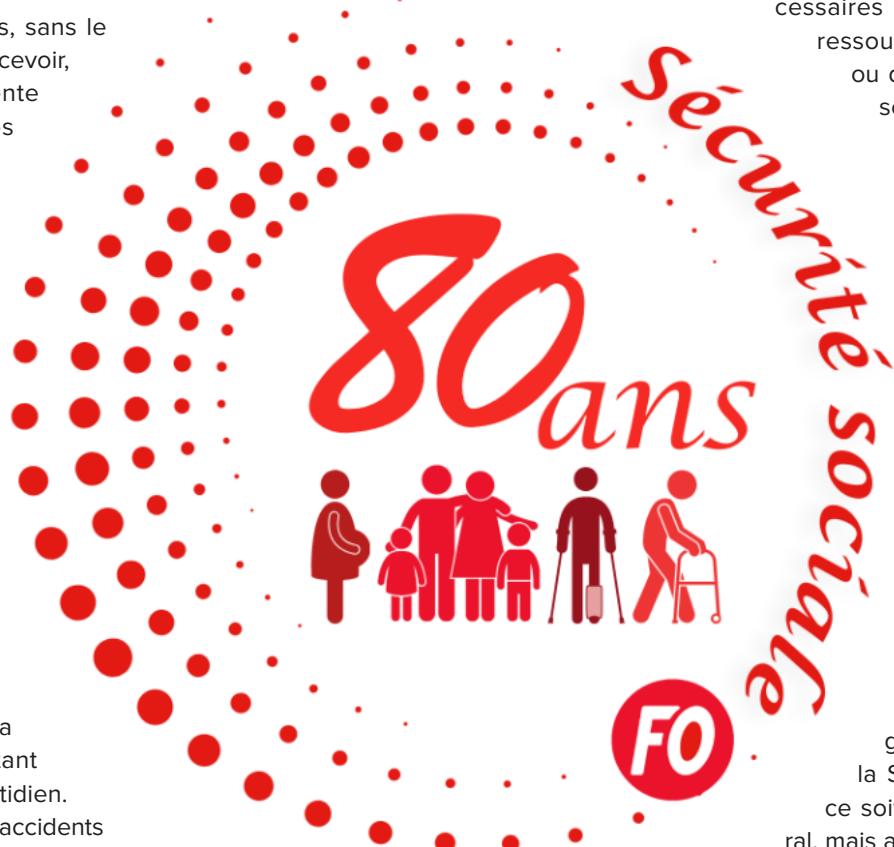
C'est pour cela que Force Ouvrière défend le modèle initial de la Sécurité sociale comme un vrai choix de société. La cotisation ouvre des droits, constitue le paritarisme et fonde notre salaire différencié. Quand Georges Buisson présente, le 31 juillet 1945, son rapport pour la création de la Sécurité sociale devant l'Assemblée consultative provisoire, il parle d'une redistribution du revenu national, destinée à prélever sur le revenu des

individus favorisés les sommes nécessaires pour compléter les ressources des travailleurs ou des familles défavorisées. Il posait ainsi les jalons du précepte chacun cotise selon ses moyens et reçoit selon ses besoins.

C'est à cette vieille dame si moderne, pilier de notre République sociale, intimement liée à notre organisation, que FO rend hommage.

C'est tous les jours, de chaque année, que notre organisation milite pour la Sécurité sociale, que ce soit au niveau confédéral, mais aussi dans les régions et les départements, notamment avec les militants FO qui siègent comme administrateurs et conseillers dans toutes les caisses de Sécu.

Nous sommes un grand réseau Force Ouvrière au service et pour la défense de la Sécurité sociale. Nous sommes la Sécu !



double voire la triple peine. D'une part nous cotisons, d'autre part nous compensons, avec nos impôts, les quatre-vingts milliards d'exonérations de cotisations patronales et, en plus, nous subissons les économies imposées à la Sécu

Les premières sociétés ouvrières de secours mutuel, ancêtres de la Sécu

Dès l'origine, les organisations ouvrières se sont battues pour que les travailleurs puissent gagner leur vie sans la perdre. Un combat fondamental.

La santé au travail avant la Sécu

Dès l'Antiquité, le pharaon demande à ses médecins de s'occuper des ouvriers qui bâtissent les pyramides. Mais c'est Hippocrate (en 460 avant J.-C.) qui a été le premier à noter les maladies professionnelles chez les travailleurs du plomb. Il faudra attendre le XV^e siècle pour redécouvrir ce problème. Pourtant déjà au XIII^e siècle, Arnaud de Villeneuve avait publié un traité de médecine du travail en deux volumes. Mais ce n'est qu'au XVIII^e que l'on découvre les cancers dus à l'activité professionnelle (charbon, plomb). En 1810, Napoléon crée les premiers médecins du travail, mais uniquement pour les mineurs. En 1840, le docteur Villermé publie un rapport sur « L'état physique des ouvriers du textile ». En 1874, l'inspection du travail est fondée. Il s'agit surtout de contrôler le travail et la santé des enfants. Ce n'est pas de la philanthropie. L'État a besoin de jeunes hommes en bonne santé pour en faire des conscrits solides pour ses armées !

D'abord la solidarité

La solidarité existait déjà au sein des corporations d'artisans au Moyen Âge. À Perpignan, les ouvriers cordonniers ont fondé leur société de secours dès 1326. Avec 1789, les premières sociétés de secours mutuel modernes voient le jour. En 1790 est fondée la Société typographique parisienne, avec des statuts très précis sur les prestations à verser en cas de maladie et de vieillesse. Mais la loi Le Chapelier de juin 1791 va stopper leur essor. Le mouvement reprend sous l'Empire. Une Société de bienfaisance et des secours mutuels est créée à Lyon en 1804, puis, quatre ans plus tard, naît celle des chapeliers parisiens. En 1814, il existe cent quatre-vingts sociétés de secours dans toute la France. En 1820, les garçons bouchers de la capitale fondent leur caisse. Ces sociétés ressentent le besoin de s'unir, d'où l'apparition du Conseil des sociétés de secours mutuel des Bouches-du-Rhône en 1821. Les canuts lyonnais ont la leur dix ans plus tard. En 1847 il en existe mille deux cent quatre-vingt-quinze dans tout le pays. Le 15 juillet 1850, la Deuxième République vote une loi donnant un statut légal à ces sociétés de secours, reconnues d'utilité publique. Enfin, le 28 septembre 1902, la Fédération nationale de la Mutualité française voit le jour.



En 1901, les sociétés de secours mutuel protègent 2,6 millions d'adhérents. Ils seront 4,5 millions en 1914 et 8 millions en 1938.

L'arrivée des syndicats

Avec l'organisation du mouvement ouvrier, les jeunes syndicats ne se battent pas uniquement pour l'augmentation des salaires ou la baisse du temps de travail, mais aussi pour de meilleures conditions de travail pour préserver l'essentiel: la vie. Dès 1898, la jeune CGT impose une loi sur les accidents de travail et leurs réparations forfaitaires. En 1906 est créée à Milan la Commission permanente internationale de médecine du travail. Entre 1923 et 1930, René Barthe organise la médecine du travail, associant le corps médical, les ingénieurs et l'assistance sociale. C'est ainsi que va naître le contrôle médical obligatoire dans les mines et la métallurgie dès 1934.



La création de la Sécurité sociale

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le patronat est déconsidéré en raison de sa collaboration avec l'ennemi nazi, tandis que la classe ouvrière est grandie par sa lutte dans la Résistance, dont le Conseil national

C'est dans ce contexte que le 19 octobre 1945, le gouvernement provisoire de la République française institue officiellement, par ordonnance, la Sécurité sociale.

Deux ans avant la naissance officielle de Force Ouvrière, des camarades, déjà réunis au sein du journal *Résistance Ouvrière*, posaient les jalons de notre Sécurité sociale. Dès sa création, FO a toujours été en pointe dans la consolidation et la défense de la Sécurité sociale, une Sécu désormais attaquée de toutes parts, comme elle le fut aussi à sa création.

Dès le 26 juillet 1945, *Résistance Ouvrière*, l'ancêtre de notre journal, annonçait le rapport sur la Sécurité sociale dont était chargé Georges Buisson (1878-1946), précisant que les ambitions du syndicaliste étaient déjà attaquées par l'Assemblée consultative : [...] « *Le gouvernement, cédant à la pression conjuguée des caisses patronales de compensation et des associations familiales, a accepté de différer l'intégration des allocations familiales dans l'ensemble de la Sécurité sociale.* » Ceux qui allaient fonder quelques mois plus tard la CGT-FO se battaient déjà pour le principe de la caisse unique, regroupant l'Assurance maladie, l'Assurance vieillesse et les allocations familiales, c'est-à-dire une solidarité par construction entre les générations.

Dès 1943 donc, Georges Buisson, spécialiste des assurances sociales dans la CGT d'avant-guerre, rédige un programme précis de sécurité sociale. Ces idées seront en grande partie reprises dans le programme du Conseil National de la Résistance (CNR) au printemps 1944. À l'automne de la même année, une délégation de la CGT rencontre de Gaulle, alors président du Gouvernement provi-

soire, pour le convaincre des bienfaits du « rapport Buisson ». C'est ainsi, entre autres, que lorsque les discussions commencent à l'Assemblée en juin 1945, le fait est acquis : la Sécurité sociale verra bien le jour. Les salariés, leurs familles et le mouvement syndical viennent de remporter une victoire considérable, bien plus étendue que les assurances sociales préexistantes.

La Sécurité sociale est née, symbole et outil de solidarité et d'égalité, avec une gouvernance singulière – le paritarisme – que défend FO, et assise sur les cotisations sociales prélevées sur les salaires et non, comme d'autres systèmes, sur l'impôt. Son principe est « *de chacun selon ses moyens à chacun selon ses besoins* », pour permettre à chacun de pouvoir faire face aux aléas de la vie, à chacun d'avoir une autonomie et une liberté plus grandes, assurer une égalité de droits. Dans l'esprit du programme du CNR, la loi du 11 octobre 1946 impose aux employeurs la création et le financement des services médicaux dans l'entreprise ou dans le cadre de services interentreprises de santé au travail.

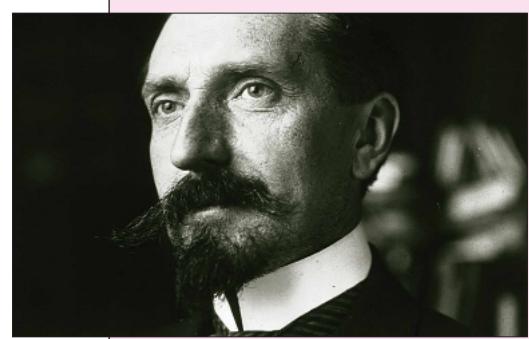
Une extension continue aura lieu jusqu'aux années 1980, permettant notamment la construction des Centres hospitaliers universitaires (CHU).

En 1982, sont créés les comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT), demandés par les syndicats depuis longtemps. Les ordonnances Macron de 2018 fusionneront les CHSCT avec les comités d'entreprise et les délégués du personnel. Un vrai coup dur pour l'ensemble des travailleurs et pour leur santé.

de la Résistance a inscrit à son programme « *un plan complet de sécurité sociale visant à assurer à tous les citoyens des moyens d'existence, dans tous les cas où ils sont incapables de se les procurer par le travail* ».

Georges Buisson

En 1920, ce syndicaliste devient, jusqu'en 1929, le septième secrétaire général de la Fédération des employés CGT. Il est appelé en 1929 au Bureau confédéral par Léon Jouhaux, fondateur de Force Ouvrière, dont il devient l'un des proches collaborateurs. Buisson devient un spécialiste des problèmes d'assurances sociales. Il est une des figures notables du syndicalisme du Front populaire en 1936 et de la Libération. Entré en Résistance dès 1940, Buisson a rejoint Londres, en avril 1943, pour se mettre au service de la France libre. Il constitue un trait d'union entre la CGT clandestine et le comité de Londres. Membre de l'Assemblée consultative provisoire à Alger puis à Paris, il en est vice-président. Avec le projet d'ordonnance du 24 juillet 1945 auquel il participe, repris par la suite dans l'ordonnance officielle du 4 octobre 1945, il peut être considéré parmi les « pères fondateurs » de la Sécurité sociale. Il décède en 1946.



Une Sécu toujours à défendre

Déjà dans le numéro du 26 juillet 1945, le journal *Résistance Ouvrière* (ancêtre de *L'inFO militante*) mettait en garde ses lecteurs contre les attaques visant le rapport Buisson, en provenance des caisses patronales de compensation et des associations familiales chrétiennes.

Finalement, les ordonnances d'octobre 1945 reconnaissent le droit des salariés à gérer leurs propres cotisations. Cela va changer du jour au lendemain la vie de millions de travailleurs avec enfin la couverture du risque maladie, du risque vieillesse et des allocations familiales. Pour la première fois, le suivi de la femme enceinte et du nourrisson sera couvert par des prestations médicales, ce qui va pratiquement éradiquer la mortalité infantile en France. Une Sécu qui, dès ses débuts, doit se protéger des attaques venues de toutes parts.

L'hostilité est grande de certains, qui vont tenter de vider de leur contenu ces ordonnances. Ainsi, Ambroise Croizat, ministre communiste du Travail, qui fait



passer des deux tiers à la moitié la proportion des représentants salariés dans les conseils d'administration des CAF. En 1967, nouvelle attaque avec la suppression de l'élection des administrateurs de la Sécu, la divisant en plusieurs « branches », mettant fin à son unicité.

À partir des années 1990, l'étatisation de la Sécurité sociale commence avec la création de la contribution sociale généralisée (CSG) en 1991 et de la contribution pour le remboursement de la dette sociale (CRDS) en 1996.

Les recettes de la Sécu représentent, en 2024, 644 milliards d'euros, soit 23% du PIB. Celles de l'État 250 milliards, soit 2,5 fois moins. On comprend mieux l'appétit féroce des gouvernements successifs à vouloir s'accaparer le pactole, au profit d'un système privatisé. L'impôt remplaçant la cotisation, l'étatisation rimant avec économies (déremboursement, diminution des remboursements de médicaments et des consultations, moins de budget pour les hôpitaux, etc.), loin du pacte social français né du programme du Conseil national de la Résistance.

La Sécu, un fonctionnement paritaire

Né après la Seconde Guerre mondiale, le paritarisme de gestion est au cœur de la démocratie sociale. En gérant paritairemement plusieurs pans de la protection sociale, syndicats et patronat affirment leur responsabilité, leur liberté et leur autonomie par rapport à l'État.

La Sécu est financée par les cotisations des salariés et des employeurs, à la différence du modèle anglais où le financement repose essentiellement sur l'impôt payé par tous les contribuables, ou du système américain reposant sur des assurances privées.

Le budget de la Sécu est défini annuellement dans la Loi de financement de la Sécurité sociale (LFSS), votée chaque année par le Parlement.

Le régime général est le principal régime puisqu'il couvre plus de 61 millions de personnes, défini en cinq branches: la branche maladie (maladie, maternité, invalidité, décès), la branche accidents du travail et maladies professionnelles (AT/MP), la branche vieillesse et veuvage (retraite), la branche famille (dont handicap et logement), la branche autonomie.

Le paritarisme au cœur de notre modèle social

Le principe est simple: les représentants des travailleurs et du patronat gèrent les fonds issus des cotisations salariales et patronales de plusieurs caisses. Le paritarisme est le produit d'un long combat des travailleurs pour faire valoir leurs droits face à un patronat aux intérêts fort différents. Il est toutefois menacé par les visées d'étatisation de la Sécu. À la recherche d'économies drastiques sur les dépenses publiques, l'État s'immisce de plus en plus et montre une volonté récurrente de ponction de ressources provenant en premier lieu du salaire différé, donc de nos cotisations sociales qu'il tente de remplacer par l'impôt (CSG/CRDS). Or les cotisations sociales ont une affectation dédiée précise, contrairement à l'impôt soumis aux décisions politiques. De même, les exonérations des cotisations employeurs (qui se comptent en milliards d'euros par an) mettent à mal les comptes sociaux et génèrent le « trou » artificiel de la Sécu.

FO défend le paritarisme, cet acteur crucial pour la cohésion et la justice sociales, pour l'exercice de la démocratie sociale dans la République.

Les militants **FO** vous accueillent

Le Tour 2025 traverse des départements de France dans lesquels Force Ouvrière est bien sûr présente. FO, ce sont des implantations partout sur le territoire. Les unions départementales sont « votre *interlocuteur de proximité* » pour répondre, informer et accompagner chacun, quel que soit le secteur d'activité, du privé comme du public. Ne restez pas isolé. Adhérez à FO, un syndicat fermement attaché à la défense des droits de tous.

Vos UD le long du Tour 2025

UD-FO 59 – Nord
9000, route de Vendeville
59175 Templemars
Tél.: 03 20 52 29 67
Mail: ud@udfo59.org

UD-FO 62 – Pas-de-Calais
6, avenue Alfred-Van-Pelt
BP 145
62303 Lens
Tél.: 03 21 69 88 00
Mail: udfo62@force-ouvriere.fr

UD-FO 80 – Somme
Bourse du Travail
26, rue Frédéric-Petit
BP 90723
80007 Amiens Cedex 1
Tél.: 03 22 91 37 10
Mail: udfo80@force-ouvriere.fr

UD-FO 76 – Seine-Maritime
Immeuble Jules-Ferry
Rue de l'Enseigne Renaud
76000 Rouen
Tél.: 02 35 70 26 40
Mail: udfo80@force-ouvriere.fr

UD-FO 14 – Calvados
8, rue du Colonel-Rémy
14000 Caen
Tél.: 02 31 35 65 75
Mail: udfo14@force-ouvriere.fr

UD-FO 35 – Ille-et-Vilaine
35, rue d'Échange
35000 Rennes
Tél.: 02 99 65 36 50
Mail: ud.fo35@wanadoo.fr

UD-FO 22 – Côtes-d'Armor
5, rue de Brest
22000 Saint-Brieuc
Tél.: 02 96 33 62 63
Mail: udfo22@force-ouvriere.fr

UD-FO 53 – Mayenne
Bourse du Travail
6, rue Souchu-Servinière
53000 Laval
Tél.: 02 43 53 42 26
Mail: udfo53@force-ouvriere.fr

UD-FO 37 – Indre-et-Loire
Maison des Syndicats
« La Camusière »
18, rue de l'Oiselet
37550 Saint-Avertin
Tél.: 02 47 38 54 43
Mail: udfo37@force-ouvriere.fr

UD-FO 36 – Indre
Maison des Syndicats
86, rue d'Aquitaine
36000 Châteauroux
Tél.: 02 54 34 35 66
Mail: udfo36@force-ouvriere.fr

UD-FO 63 – Puy-de-Dôme
38, rue Raynaud
63000 Clermont-Ferrand
Tél.: 04 73 92 30 33
Mail: udfo63@force-ouvriere.fr

UD-FO 31 – Haute-Garonne
93, boulevard de Suisse
31200 Toulouse
Tél.: 05 62 72 37 87
Mail: udfo31@force-ouvriere.fr

UD-FO 32 – Gers
4, passage des Tourterelles
32200 Auch
Tél.: 05 62 05 57 04
Mail: udfo32ers@gmail.com

UD-FO 65
Hautes-Pyrénées
12, rue du Docteur-Jean-
Lansac - BP 11024
65010 Tarbes Cedex
Tél.: 05 62 93 28 02
Mail: udfo65@force-ouvriere.fr

**UD-FO 64
Pyrénées-Atlantiques**
Centre municipal de Réunions
Rue Sainte-Ursule
64100 Bayonne
Tél.: 05 59 55 04 54
Mail: udfo64@force-ouvriere.fr

UD-FO 11 – Aude
10, boulevard du Commandant-Roumens
11000 Carcassonne
Tél.: 04 68 25 20 73
Mail: udfo11@force-ouvriere.fr

UD-FO 34 – Hérault
Maison des Syndicats
474, allée Henri II
de Montmorency - 3^e étage
34000 Montpellier
Tél.: 04 99 13 63 70
Mail: udfo34@force-ouvriere.fr

UD-FO 84 – Vaucluse
20, avenue Monclar
BP 80010
84000 Avignon
Tél.: 04 90 14 16 30
Mail: udfo84@force-ouvriere.fr

UD-FO 26 – Drôme
Maison des Syndicats
17, rue Georges-Bizet
26000 Valence
Tél.: 04 75 82 40 40
Mail: contact@fo2607.fr

UD-FO 38 – Isère
Bourse du Travail
32, avenue de l'Europe
38030 Grenoble Cedex 02
Tél.: 04 76 09 76 36
Mail: udfo38@fo38.fr

UD-FO 73 – Savoie
Maison des Syndicats
3-5, rue Ronde
BP 50423
73004 Chambéry Cedex
Tél.: 04 79 69 24 87
Mail: pierre.didio@fo-savoie.fr

UD-FO 01 – Ain
Maison des Syndicats
3, impasse Alfred-Chanut
01000 Bourg-en-Bresse
Tél.: 04 74 21 07 07
Mail: udfo@fo01.fr

UD-FO 25 – Doubs
2, rue Léonard-de-Vinci
25000 Besançon
Tél.: 03 81 25 02 93
Mail: secretariat@udfo25-besancon.fr
ou.udfo25@force-ouvriere.fr

UD-FO 78 – Yvelines
8A, rue de la Ceinture
78000 Versailles
Tél.: 01 39 50 15 31
Mail: udfo78@force-ouvriere.fr

UD-FO 75 – Paris
131, rue Damrémont
75018 Paris
Tél.: 01 53 01 61 00
Mail: contact@udfo75.net

Si je me syndique, mon employeur va-t-il le savoir?

Non, car l'adhésion à une organisation syndicale relève de la vie privée du salarié. Une seule condition est nécessaire pour adhérer à Force Ouvrière, il suffit d'être salarié (actif ou inactif) ou retraité. S'il n'y a pas de représentant du personnel dans l'entreprise, il suffit, pour se syndiquer, de contacter l'union départementale qui correspond au lieu de travail.



**AUX CÔTÉS DE
TOUS LES SALARIÉS**



Congé du proche aidant, un dispositif méconnu... encore perfectible

Tout salarié, sans condition d'ancienneté, a droit à un congé de proche aidant*, lui permettant de cesser temporairement son travail, pour s'occuper d'une personne présentant un handicap (taux d'incapacité permanente au moins égal à 80%) ou une perte d'autonomie (bénéficiaire de l'APA ou personne invalide ou bénéficiaire de rentes d'accident du travail et de maladie professionnelle avec une majoration ou une prestation complémentaire de recours à une tierce personne). La personne aidée doit résider en France de façon stable et régulière et présenter un lien de parenté (ascendant, descendant, collatéral jusqu'au quatrième degré) ou un lien étroit avec le salarié (art. L. 3142-16).

La durée maximale du congé de proche aidant est fixée par convention collective ou accord collectif d'entreprise ou accord de branche étendu. En l'absence de dispositions conventionnelles, la durée maximale du congé est de trois mois. Ce congé peut être fractionné: si l'employeur accepte que le congé soit fractionné ou transformé en temps partiel, le salarié alterne des périodes travaillées et des périodes de congé. Le salarié doit avertir son employeur au moins 48 heures avant la date à laquelle il entend prendre chaque période de congé. En cas de

fractionnement du congé, la durée minimale de chaque période de congé est d'une demi-journée.

Le congé peut être renouvelé. Toutefois, le congé ne peut pas dépasser un an sur l'ensemble de la carrière du salarié. En l'absence de dispositions conventionnelles, le salarié doit adresser sa demande de renouvellement au moins quinze jours avant la date de fin du congé initialement prévu.

Le salarié peut également obtenir un nouveau congé de proche aidant s'il apporte son aide à une nouvelle personne.

Sauf dispositions conventionnelles particulières, le salarié souhaitant prendre ce congé doit adresser une demande à l'employeur, par tout moyen permettant de justifier de la date de la demande, au moins un mois avant la date de départ en congé envisagée. La demande doit préciser la date du départ en congé, indiquer sa volonté éventuelle de fractionner le congé (ou de le transformer en temps partiel) et être accompagnée de certaines pièces (art. D. 3142-8).

Dans certaines circonstances, le congé peut être pris sans délai (art. L. 3142-19). En cas de différend, le refus de l'employeur peut être directement contesté par le salarié devant le conseil de prud'hommes, statuant selon la procédure accélérée au fond. Pendant le congé, le salarié n'est pas rémunéré par l'employeur mais peut bénéficier de l'AJPA. L'AJPA, qui doit être demandée auprès de la CAF ou de la MSA, vise à compenser une partie de la perte de salaire, dans la limite de 66 jours. Le salarié a droit à un maximum de 22 jours d'AJPA par mois. À compter du 1^{er} janvier 2025, la durée indemnisable peut être renouvelée, soit 66 jours supplémentaires, si le proche aidant apporte son soutien à une

personne différente. Les renouvellements seront possibles dans la limite de 264 jours maximum (accompagnement maximum de quatre proches).

Si le salarié ne peut exercer aucune autre activité professionnelle pendant la durée du congé, il peut être employé par la personne aidée lorsque celle-ci perçoit l'APA ou la PCH.

La durée du congé de proche aidant est prise en compte pour le calcul des avantages liés à l'ancienneté et le salarié conserve le bénéfice de tous les avantages qu'il avait acquis avant le début du congé. La durée de ce congé ne peut être imputée sur celle du congé payé annuel. Dans certaines circonstances,



© Sabine van Eijk-Pixabay

le salarié peut mettre fin de façon anticipée au congé de proche aidant (art. L. 3142-19). En l'absence de dispositions conventionnelles, le salarié adresse (de préférence par LRAR) une demande motivée à l'employeur au moins un mois avant la date de départ à laquelle il entend mettre fin à son congé. En cas de décès de la personne aidée, ce délai est ramené à deux semaines.

À la fin du congé de proche aidant, le salarié retrouve son emploi ou un emploi similaire, assorti d'une rémunération au moins équivalente. Il a droit à un entretien professionnel avec son employeur.

*Art. L. 3142-16 à L. 3142-27 et art. D. 3142-7 à D. 3142-13 du Code du travail).

Service juridique

La maladie n'est pas un congé

On l'attendait depuis longtemps, la Cour de cassation, par plusieurs arrêts du 13 septembre 2023*, avait fini par admettre que les arrêts maladie des salariés ne leur faisaient pas perdre le bénéfice de l'acquisition de leurs congés payés, la loi n°2024-364 du 22 avril 2024 a codifié ces dispositions dans le Code du travail.

Ainsi, les périodes d'arrêt pour maladie ou accident non professionnel sont désormais assimilées à du temps de travail effectif pour l'acquisition des congés payés (art. L. 3141-5).

Cette acquisition est toutefois limitée à vingt-quatre jours ouvrables par période de référence, soit quatre semaines et non pas cinq. Rappelons que chaque mois de travail effectué ouvre droit à 2,5 jours ouvrables de congés payés, soit trente jours ouvrables. Il peut donc y avoir une

perte pour le salarié malade, mais auparavant, il ne bénéficiait d'aucun jour de congés payés pendant sa période de maladie, sauf accord ou convention collective plus favorable.

Cette limitation de vingt-quatre jours n'est pas applicable aux arrêts de travail pour accident ou maladie professionnelle qui continuent d'acquérir 2,5 jours ouvrables de congés payés par mois, soit trente jours ouvrables par période de référence, sans limite de durée.

À l'issue d'un arrêt de travail pour maladie ou accident, l'employeur doit informer le salarié du nombre de jours de congés dont ce dernier dispose et de la date jusqu'à laquelle ces jours de congé peuvent être pris. Cette information doit intervenir dans le mois suivant la reprise du travail par tout moyen conférant date certaine à leur réception, notamment au moyen du bulletin de paie (nouvel article L. 3141-19-3). Si le salarié est toujours en arrêt, il bénéficie d'une période de re-

port de quinze mois pour les utiliser (et non dix-huit mois comme nous l'avions demandé).

Cette période peut être augmentée par accord collectif.

Si le contrat de travail est suspendu depuis au moins un an en raison de la maladie ou de l'accident, la période de report débute dès la fin de la période d'acquisition, ce qui équivaut au début de la période normale de prise des congés (art. L. 3141-19-2). Attention, un salarié absent plus d'un an ne pourra pas cumuler plusieurs années de congés payés.

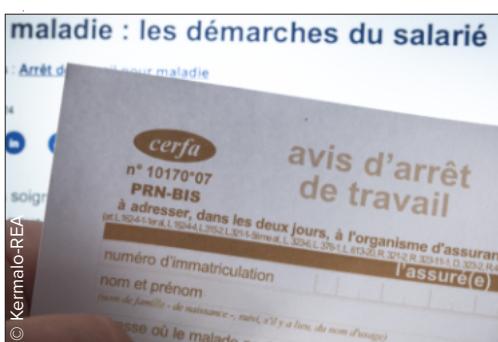
Après refus de l'employeur d'accorder ses congés au salarié bénéficiaire, celui-ci peut engager une action en justice (jusqu'au 23 avril 2026) pour réclamer des congés qui auraient dû être acquis depuis le 1^{er} décembre 2009.

Si le salarié est encore dans l'entreprise, il ne peut demander qu'un rappel de jours de CP, mais pas une indemnité compensatrice. Si le salarié n'est plus dans l'entreprise, il peut engager son action dans un délai de trois ans après la rupture de son contrat de travail, afin d'obtenir une indemnité compensatrice.

N'hésitez pas à consulter votre union départementale FO.

*(n°22-17340 à n°22-17342, n°22-17638, n°22-10529 et n°22-11106).

Service juridique



Harcèlement institutionnel (enfin) reconnu !

Le harcèlement moral est la situation dans laquelle un ou plusieurs salariés subissent des agissements répétés de collègues de travail qui ont pour objet ou pour effet une dégradation de leurs conditions de travail susceptible de porter atteinte à leurs droits et à leur dignité, d'altérer leur santé physique ou mentale ou de compromettre leur avenir professionnel (art. L. 1152-1).

On connaît le harcèlement individuel d'une personne sur une autre dans le cadre du travail, le harcèlement managérial d'un supérieur hiérarchique sur plusieurs salariés.

Désormais, il existe également le harcèlement institutionnel, c'est-à-dire la mise en place d'une politique d'entreprise sur tout ou partie des salariés, les poussant « vers la sortie » et pouvant aller jusqu'au suicide de certains d'entre eux. C'est

ainsi que la chambre criminelle de la Cour de cassation a reconnu la responsabilité pénale des managers de France Telecom dans un arrêt retentissant du 21 janvier 2025 (n°22-87145): il s'agit « d'une politique d'entreprise conduisant, en toute connaissance de cause, à la dégradation des conditions de travail ».

À la différence des deux premières formes de harcèlement qui visent une dégradation des relations individuelles avec leurs salariés, cette dernière forme de harcèlement institutionnel est plus insidieuse car elle tente de se justifier par la politique d'entreprise conçue et mise en œuvre par les dirigeants.

En cas de suspicion de harcèlement, n'hésitez pas à contacter votre union départementale FO.



© Michel Gaillard-REA

Le reçu pour solde de tout compte et les prescriptions

C'est le document fourni par l'employeur au moment de la rupture du contrat de travail, qui fait l'inventaire de toutes les sommes versées par l'employeur. Ce document n'est pas obligatoire.

L'employeur peut tenter de vous obliger à le signer en échange du versement des sommes inscrites. Mais il ne peut pas refuser de vous verser vos indemnités tant que vous n'avez pas signé ce document. En effet, la signature du reçu pour solde de tout compte acquiert une valeur libératoire pour l'employeur. En cas de signature, sachez que vous avez six mois pour le dénoncer afin d'en contester les sommes reçues (art. D. 1234-8).

En cas de non-signature, ou de dénonciation dans le délai de six mois, vous disposez de différents délais pour introduire un recours devant le conseil de prud'hommes (art. L. 1471-1):

- un an pour les sommes relatives à la rupture du contrat de travail (indemnité de licenciement);
- deux ans pour les sommes relatives à l'exécution du contrat de travail (frais professionnels par exemple);
- trois ans pour les sommes relatives au salaire (heures supplémentaires notamment).

Si vous n'êtes pas d'accord avec les sommes inscrites, n'hésitez pas à contacter votre union départementale qui pourra vous assister si nécessaire, et au besoin vous accompagner devant le conseil de prud'hommes.

Les accords collectifs dans les entreprises de moins de onze salariés

Le législateur a prévu un mécanisme de conclusion des accords collectifs particulier dans les très petites entreprises (TPE).

Dans ces entreprises, l'employeur peut proposer aux salariés un projet d'accord ou un avenant de révision portant sur l'ensemble des thèmes ouverts à la négociation collective en entreprise (art. L. 2232-21).

Il doit s'écouler un délai minimum de quinze jours entre la communication à chaque salarié du projet d'accord et la date de consultation (art. L. 2232-21). Les modalités d'organisation de la consultation, telles que le lieu, la date et l'heure, doivent être également connues dans le même délai (art. R. 2232-11).

Concernant les modalités de la consultation, celle-ci a lieu pendant le temps de travail. L'employeur doit garantir le caractère personnel et secret de la consultation (art. R. 2232-10).

Pour être considéré comme un accord d'entreprise valide, le projet d'accord ou l'avenant de révision doit être approuvé par les deux tiers des salariés (art. L. 2232-22).

Le résultat de la consultation est consigné dans un procès-verbal. Si le projet d'accord est approuvé à la majorité sus

mentionnée – et devient donc un accord d'entreprise –, le procès-verbal qui consigne le résultat de la consultation doit être annexé à l'accord au moment du dépôt de ce dernier auprès de l'autorité administrative (art. R. 2232-10, 4^e). L'accord peut faire l'objet d'une dénonciation. Les modalités de celle-ci sont, en principe, prévues par l'accord. Néanmoins, à défaut de stipulation dans l'accord, des règles supplémentaires s'appliquent et elles diffèrent selon l'auteur de la dénonciation (art. L. 2232-22).

Lorsque l'employeur est à l'origine de la dénonciation, un délai de préavis de trois mois s'applique préalablement à la dénonciation (art. L. 2232-22 renvoyant à l'article L. 2261-9). L'accord dénoncé survit maximum douze mois à l'issue du préavis de trois mois, sauf s'il est prévu au sein de l'accord une durée de survie supérieure (art. L. 2232-22 renvoyant à L. 2261-10).

Si la dénonciation provient des salariés, elle doit, pour être valide, émaner des deux tiers des salariés consultés et être écrite (art. L. 2232-22 al. 3). Par ailleurs, les salariés peuvent uniquement dénoncer l'accord un mois avant la date d'anniversaire de conclusion de l'accord (art. L. 2232-22 al. 4).

La contestation de l'accord est possible devant le tribunal judiciaire, le délai pour agir diffère selon le motif de contestation (art. R. 2314-24).

Service juridique



© Benjamin Bechet-REA

Adhérents FO connaissez-vous l'AFOC ?

L'AFOC est une association de consommateurs et de locataires créée par FO en 1974.

Elle vous informe et vous conseille sur vos droits.

Agréée par l'État, elle vous défend auprès des pouvoirs publics, des professionnels comme des bailleurs, et vous représente en justice si nécessaire.



Rappel produits

Consultez la liste des produits dangereux ou défectueux mise à jour en temps réel.



Où nous trouver ?

Sur internet ou dans l'une de nos 200 permanences locales, l'Afoc est à vos côtés.



www.afoc.net



Inscrivez-vous à la newsletter

Actualités, infos pratiques, conseils ...
restez informés !



Un litige avec un professionnel ?

Votre compte bancaire a été débité à votre insu ?

Le propriétaire de votre logement vous réclame des charges indus ?



Rendez-vous sur www.afoc.net
rubrique SOS AFOC.



Logement

Votre propriétaire refuse d'effectuer certaines réparations lui incombant ?

Consultez nos conseils pratiques.



Consommation

Vous avez acheté un produit sur internet et vous n'avez pas été livré ?

Téléchargez nos modèles de lettres

Mots croisés

Munissez-vous du parcours et d'un bon dictionnaire, vous passerez chaque étape avec brio...



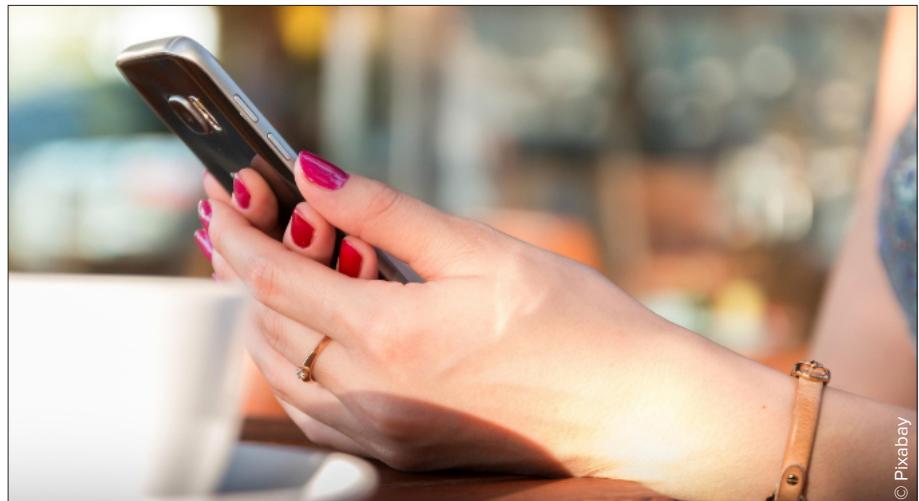
1. Ville de départ, si on est flamand
2. Premier port de pêche de France sur la Côte d'Opale
3. Capitale du comté de Hainaut, on connaît son club de foot
4. Pendant le carnaval, on les lance à Dunkerque
5. Petite Venise du Nord
6. Elle fut brûlée à Rouen par Geoffroy Thérage
7. Où et quand ce Raymond en a fait un sketch
8. Bayeux en a une très longue
9. À Vire Normandie, il y en a une célèbre
10. Le corsaire de Saint-Malo
11. L'Alpe d'Huez de Bretagne
12. Célèbre palindrome
13. Appellation AOC du cru
14. Le nombre de passages du Tour à Châteauroux avant 2025
15. C'est au Puy de Sancy qu'on y trouve sa source
16. Ville rose
17. Sport réputé à Auch
18. Pour aller à Hautacam, ce hameau est l'une des difficultés de l'étape
19. Peyragudes: on y fait du vélo mais pas que...
20. À Pau, Henri IV mangeait la version béarnaise
21. Ils font le tour de Carcassonne
22. La première université de cette science a été fondée à Montpellier
23. Il a dessiné le paysage du Mont Ventoux
24. À ne pas confondre avec celle qui est en Espagne
25. Ce déchiffreur de hiéroglyphes a souvent séjourné à Vif
26. En 1992, il n'y avait pas de vélo mais cette ville a accueilli plein d'autres sports
27. La sauce préférée des quenelles
28. Pontarlier fut longtemps la capitale de cette boisson qu'on appelle la fée verte
29. Le département de Mantes-la-Ville

Réponses en page 18

Les dérives des influenceurs sur les réseaux sociaux

Le secteur de l'influence commerciale en ligne connaît une surveillance régulière de la part de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) du fait du nombre et de la constance des irrégularités constatées. L'Afoc avait déjà exprimé son inquiétude à l'occasion de la parution de la loi du 9 juin 2023, précisant le cadre légal de l'activité d'influence commerciale et visant à lutter contre les dérives.

La DGCCRF a opéré des contrôles en 2023 et 2024 au terme desquels plus de trois cents influenceurs ont été scrutés, avec une attention particulière portée sur les réseaux sociaux tels que Snapchat, TikTok, Facebook, Instagram, ainsi que sur les plateformes de communication comme Twitter, Telegram et YouTube. Ces contrôles ont révélé que près de la moitié des influenceurs étaient en situation d'anomalie, ne respectant pas les normes établies pour une communication commerciale transparente et honnête. C'est mieux qu'en 2021 où six sur dix ne respectaient pas la réglementation sur la publicité et les droits des consommateurs, mais cela reste néanmoins notablement insatisfaisant.



Les infractions les plus courantes relevées par la DGCCRF incluaient le manque de transparence concernant le caractère commercial des publications et l'identification ambiguë des annonceurs. Des cas plus graves ont également été observés, tels que la promotion de produits ou services illégaux, la vente de produits contrefaits ou dangereux, et des allégations mensongères sur les bienfaits de certains produits pour la santé.

En conclusion, le bilan des contrôles met en lumière la nécessité d'une régulation adaptée à l'évolution rapide du secteur de l'influence commerciale sur les réseaux. Il souligne également l'importance pour les influenceurs de se conformer aux règles en vigueur pour maintenir la confiance des consommateurs et la crédibilité de leurs recommandations. Publié au mitan de l'année 2023, la loi du 9 juin 2023 et le guide des bonnes pratiques qui l'accompagne n'ont malheureusement pas encore été intégrés dans les pratiques de tous les influenceurs.

L'Afoc souhaite que les services de contrôle de l'État continuent de surveiller ce secteur pour réguler les pratiques dans un domaine en pleine expansion, où les influenceurs jouent un rôle de plus en plus central dans les stratégies marketing des entreprises. Dans cette attente, elle recommande aux consommateurs d'être vigilants quant aux annonces proposées sur les réseaux sociaux et promues par des influenceurs. Il est important de prendre le temps de la réflexion et de ne pas succomber à un achat compulsif, de comparer les prix et les caractéristiques des produits entre plusieurs sites avant de commander. Les pratiques commerciales déloyales peuvent être signalées sur la plateforme SignalConso de la DGCCRF.



Un tatouage pour l'été?

Attention aux encres et aux conditions d'hygiène

Qu'il soit temporaire ou permanent, réalisé par un amateur ou un professionnel, la réalisation d'un tatouage implique le respect de règles précises afin d'éviter tout problème de santé.

Cela ne va manifestement pas de soi puisqu'une enquête des services de la répression des fraudes a révélé qu'un tiers des encres de tatouage contrôlées présentait une teneur en plomb supérieure au seuil autorisé ou que les produits n'étaient pas stériles.

Conséquences: pour les tatouages permanents, les encres peuvent être toxiques et présenter des risques de transmission infectieuse; quant aux tatouages temporaires, ils peuvent entraîner des problèmes d'eczéma liés à certaines encres (le henné noir notamment). Ensuite, les contrôles réalisés ont mis en évidence un manque d'hygiène dans certains établissements, ce qui expose les clients à des risques d'infections.

Face à ces constats inquiétants, la DGCCRF a formulé plusieurs recommanda-

tions pour les professionnels du tatouage, visant à utiliser des encres conformes et à respecter les règles d'hygiène strictes.

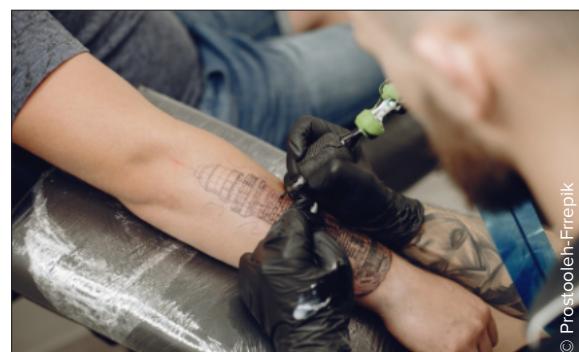
De même, il leur est demandé de fournir à leurs clients des informations plus claires sur les risques potentiels liés au tatouage et sur les précautions indispensables à prendre.

L'Afoc avait déjà soulevé le problème il y a plus de quinze ans et avait proposé à l'Afnor (Association française de normalisation) de développer des documents normatifs sur la réalisation des tatouages.

L'Afoc conseille aux consommateurs désireux de se faire tatouer de choisir un tatoueur professionnel et déclaré; et de ne pas hésiter à demander

des informations tant sur l'encre utilisée que sur sa conformité aux réglementations en vigueur. Afin d'éliminer les risques potentiels d'infection, il convient de respecter les conseils d'hygiène après la réalisation du tatouage: bien nettoyer et désinfecter la zone marquée et suivre à la lettre les instructions du professionnel.

L'Afoc rappelle que la santé des consommateurs ne doit pas être mise en danger par des pratiques non conformes et appelle les pouvoirs publics à prendre des mesures plus strictes pour encadrer le secteur du tatouage et garantir la sécurité des consommateurs.



© Prostooleh-Fotopik

Attention aux produits de lissage pour cheveux

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) a émis une alerte l'année dernière concernant les produits de lissage pour cheveux contenant de l'acide glyoxylique.

Cette alerte fait suite à plusieurs signalements d'insuffisance rénale aiguë chez des utilisateurs de ces produits.

L'acide glyoxylique, utilisé pour ses propriétés lissantes, peut provoquer des effets secondaires graves tels que des douleurs

abdominales, des nausées, des vomissements et des douleurs lombaires. Les symptômes apparaissent généralement quelques heures après l'exposition au produit.

L'Anses, en collaboration avec la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF) et la Direction générale de la santé (DGS), déconseille fortement l'utilisation de ces produits jusqu'à ce que des mesures réglementaires plus strictes soient mises en place. Les professionnels des salons de coiffure et les consommateurs sont invités à être vigilants et à consulter un médecin en cas de symptômes.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter l'alerte complète sur le site de l'Anses:

<https://www.anses.fr/fr/content/actu-lissage>



Les emballages alimentaires, dangereux pour la santé?

Selon une étude parue dans le *Journal of Exposure Science and Environmental Epidemiology*, plus de trois mille substances chimiques présentes dans les emballages en contact avec les aliments ont été retrouvées dans le corps humain. Un chiffre deux fois plus important que ce que suggéraient de précédentes estimations.

Ces substances incluent des pesticides, des métaux lourds et des polluants persistants. Certaines de ces substances sont particulièrement dangereuses pour la santé, étant cancérogènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction.

Les services de la répression des fraudes avaient déjà rapporté en début d'année les résultats d'une enquête sur les contenants alimentaires utilisés sur toute la chaîne de production, depuis le fabricant ou l'importateur jusqu'au distributeur, comme les commerces de bouche et l'industrie agroalimentaire: barquettes plastiques, boîtes à pizza et autres matériaux qui entrent au contact des denrées alimentaires. Au terme de

cette enquête, 20% en moyenne des produits utilisés n'étaient pas conformes et susceptibles de présenter un danger pour la santé en raison de la migration de substances provenant du matériau vers l'aliment.

Des sources majeures de contamination chimique

La quantité de produits chimiques pouvant infiltrer le corps dépend du type d'emballage mais aussi du type d'aliment. Les emballages en plastique, papier et carton recyclé constituent ainsi des sources majeures de contamination chimique. Certains facteurs peuvent augmenter les risques de contamination, comme une température élevée par exemple. Les experts conseillent donc notamment d'éviter de passer des aliments à emporter au micro-ondes. Les aliments riches en matières grasses sont plus à risque que les autres.

L'Afoc rappelle aux consommateurs de rester vigilants sur l'utilisation de ces contenants et de limiter leur usage. Elle demande également aux professionnels de mieux tester les emballages alimentaires utilisés dans le commerce et aux décideurs publics de mettre en place de nouvelles réglementations afin de minimiser l'exposition à ces produits chimiques.

« Coup de pouce chauffage » pour faciliter la rénovation énergétique de son logement

La prime « Coup de pouce chauffage » est une aide financière proposée par les fournisseurs d'énergie pour remplacer les chaudières au gaz, au charbon ou au fioul par des installations plus propres et moins énergivores.

Les équipements éligibles sont: les chaudières biomasse performantes, pompes à chaleur air/eau, pompes à chaleur eau/eau (géothermique), pompes à chaleur hybrides, systèmes solaires combinés, raccordements à un réseau de chaleur alimenté par des énergies renouvelables ou de récupération.

La prime concerne les travaux engagés au plus tard le 31 décembre 2025 et achevés au plus tard le 31 décembre 2026. Elle s'adresse à tous les ménages, propriétaires ou locataires, pour une résidence principale ou secondaire achevée depuis plus de deux ans. Un arrêté du 20 décembre 2024 actualise les plafonds de revenus pour pouvoir en bénéficier.

Pour les ménages modestes, son montant se situe entre 700

et 5 000 euros selon le type d'équipement; pour les autres ménages, entre 450 et 5 000 euros selon le type d'équipement. La prime peut être versée par virement, par chèque, déduite de la facture, ou prendre une autre forme (bon d'achat...).

Les démarches à effectuer sont les suivantes:

1. choisir un fournisseur d'énergie signataire de la charte;
2. accepter l'offre du fournisseur avant de signer le devis;
3. sélectionner un professionnel Reconnu garant de l'environnement (RGE) pour les travaux;
4. signer le devis et faire réaliser les travaux par le professionnel RGE;
5. envoyer les pièces justificatives au fournisseur d'énergie.

À noter: la prime est cumulable avec MaPrimeRénov et l'éco-prêt à taux zéro. Un simulateur est disponible pour évaluer les droits aux aides à la rénovation (<https://mesaidesreno.beta.gouv.fr/>).



Le dépannage sur autoroute: combien ça coûte et que faire?

Depuis le 1^{er} décembre 2024, les tarifs de dépannage et de remorquage sur les autoroutes françaises ont augmenté de près de 3%. Il s'agit d'une revalorisation annuelle, encadrée par un arrêté publié le 1^{er} novembre 2024.

Les tarifs applicables sont dorénavant les suivants:

- intervention sans remorquage, 148,67 euros;
- intervention avec remorquage, 183,30 euros;
- intervention en dehors des horaires standards: entre 18h et 8h, ainsi que les week-ends et jours fériés, un dépannage coûte 222,82 euros et 275,50 euros en cas de remorquage.

Ces tarifs concernent les dépannages en semaine de 8h à 18h et ceux en dehors des jours et horaires standards. Les dé-

panneurs agréés par les autorités sont les seuls habilités à intervenir sur les autoroutes et peuvent être contactés via les bornes d'urgence orange placées le long des voies, ou directement en prévenant la gendarmerie.

Peuvent s'ajouter au prix du forfait dépannage ou remorquage sur autoroute: les pièces nécessaires à la réparation de la voiture et le temps passé à la réparation au-delà de trente minutes.

L'Afoc rappelle qu'en cas de remorquage, le véhicule est conduit:

- au garage de la dépanneuse;
- au lieu choisi par l'automobiliste, s'il n'est pas situé à plus de cinq kilomètres de la sortie d'autoroute.

Bon à savoir: si vous vous trouvez sur une aire de repos ou trop loin d'une borne d'appel d'urgence, vous pouvez également, au choix :

- télécharger l'application SOS Autoroute, pour être mis en relation avec les secours sans avoir à vous déplacer jusqu'à la borne d'appel;
- utiliser le dispositif d'appel d'urgence intégré à votre véhicule (ecall), obliga-

Nos conseils pour faire face à une panne

- Souscrivez à une assurance assistance: elle peut prendre en charge tout ou partie des frais de dépannage.
- Conservez les numéros d'urgence: ayez toujours sous la main les coordonnées de votre assureur et d'un service de dépannage.
- Soyez prévoyant: vérifiez l'état de votre véhicule avant de partir et emportez avec vous le nécessaire en cas de panne (gilet jaune, triangle de présignalisation, etc.).



© Arnaud Hebert-REA

toire sur les voitures neuves depuis 2018;

- composer le 112, le numéro d'appel d'urgence de l'UE.



Toutes les deux semaines, *L'inFO militante* couvre l'actualité politique, économique et sociale en France et dans le monde et délivre des articles et des informations que vous ne lirez nulle part ailleurs.

Abonnez-vous dès maintenant pour 22 numéros à l'année.

Tarification particulière en cas d'abonnements groupés, renseignez-vous auprès de votre syndicat, union départementale, fédération.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Mail : Téléphone :

Tarif public (54 euros) :

Tarif adhérent (18 euros) :

N° de carte : Nom du syndicat :

Fédération de rattachement :

À renvoyer, accompagné d'un chèque libellé au nom de Force Ouvrière - *L'inFO militante*, à : *L'inFO militante*, service abonnement, 141, avenue du Maine, 75680 PARIS Cedex 14

Des livres à mettre dans toutes les sacoches

Chaque année, le **Prix du Roman d'Entreprise et du Travail**, créé en 2009 et organisé par Technologia, est décerné à une œuvre romanesque qui a pour toile de fond l'entreprise et le monde du travail. Voici le lauréat du Prix 2025.

Disparition inquiétante d'une femme de 56 ans

Anne Plantagenet

Éditions Seuil – 157 pages, 17,50 euros

Le film d'une vie

C'est l'histoire d'une rencontre inattendue, un choc des cultures presque, entre le monde de l'usine, celui du cinéma et de l'écriture. Sur un plateau de tournage, l'auteure fait la connaissance d'une figurante du film «En guerre». Celle-ci travaille à la chaîne dans une usine qui connaît des difficultés, elle est une représentante syndicale investie et découvre l'univers du cinéma.



Entre ces deux femmes, un lien va se tisser, distendu mais concret, qui nous permet de suivre le cheminement de leurs vies. Cette narration est particulière car elle nous fait découvrir l'une par les yeux de l'autre: on a ainsi tout à la fois les émotions de celle qui se confie et le ressenti de celle qui rapporte, dans une sorte de mise en abîme.

C'est ainsi la mise en lumière d'une « invisible » dont on découvre les blessures d'enfance, la vie de tous les jours, les combats qu'elle mène et dans le même temps, la réflexion et les émotions de celle qui raconte, comme un effet miroir.

C'est aussi un coup de projecteur sur les conditions de travail, les pressions, le management toxique et l'absence de considération par les dirigeants. Cela donne un livre vivant, un témoignage fort de la vérité d'une, de deux vies. Un texte riche, rempli d'ambiguités et de tensions émotionnelles.

Ce roman, qui touche au cœur, est une vraie tragédie grecque.

Simone Weil – L'amour absolu

Philippe Guitton

Éditions Ancrages – 94 pages, 11,90 euros

Faire pour connaître

Femme philosophe du début du XX^e siècle, Simone Weil incarne la recherche de la vérité avec une exigence intransigeante. Syndicaliste, défendant des idées d'extrême gauche mais jamais engagée dans un parti, résistante, elle porte sur l'humanité un regard aiguisé. Sa quête: déchiffrer le monde; son chemin: penser et agir, vérifier les idées

par la confrontation au réel, trouver les moyens de le transformer.

Pour comprendre ce qui l'entoure, elle expérimente: c'est ainsi une des rares intellectuelles à travailler en usine pour s'imprégner de la réalité de la vie ouvrière et exercer sa réflexion sur le sens du travail.

Elle croise les penseurs grecs, Platon surtout, avec des auteurs plus récents qu'elle appréhende par la confrontation de leurs idées et une spiritualité intérieure exacerbée, voire mystique.

Dans sa quête de la vérité, elle se ques-

tionne sur le beau, l'amour et les besoins de l'âme.

Altruiste, elle est éprise de justice et cherche à aider l'autre en défendant, entre autres, l'importance de l'instruction du peuple pour gagner la liberté.

C. K.

Comme un destin impossible à changer. Le destin de cette femme étant de rester en bas de l'échelle sociale pour toujours.

Corinne Kefes

Depuis deux ans, le **Prix des Bulles au travail**, organisé par Technologia, est décerné à une bande dessinée qui a pour toile de fond l'entreprise et le monde du travail.

Voici le lauréat du Prix 2025.

Pillow man – L'homme de nos rêves

Stéphane Grodet et Théo Calméjane

Éditions Glénat – 224 pages, 26 euros

Veilleur de corps (et d'âmes)

Voici un pitch intéressant quoiqu'un peu saugrenu: un homme au chômage trouve un nouveau travail en devenant... homme oreiller!

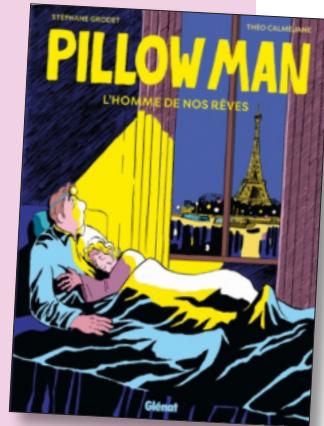
De nos jours où les services à la personne sont un des grands réservoirs d'emploi et où les demandes de gens plus ou moins fortunés sont parfois extravagantes, pourquoi ne pas envisager cette nouvelle fonction, nouvelle prestation d'une conciergerie à la page.

D'autant qu'elle dit beaucoup de notre société et de nous-mêmes. Une société dans laquelle le chômage est une tache qu'il faut enlever au plus vite pour quelque place que ce soit, dans laquelle il y a toujours un marché économique à conquérir.

Cette situation rend le personnage principal attachant, un François Pignon en puissance mais qui découvre que les défauts qu'on peut lui prêter sont en fait des atouts dans ce métier. Et qui en fréquentant d'autres milieux, s'ouvre et révèle la meilleure part de lui-même.

Les planches de cette BD ont souvent peu de texte, comme si le dessin parlait de lui-même et que les silences des cases scandent l'histoire et notre réflexion pour répondre à la question: quel est le prix de chaque individu?

C. K.



Les contemplées

Pauline Hillier

Éditions La Manufacture des livres – 180 pages, 18,90 euros

Comme un devoir de mémoire

Parfois, la vie met sur notre chemin une épreuve qui nous transforme et remet en cause nos certitudes. Se retrouver, jeune française sans histoire, dans une prison pour femmes en Tunisie: en voilà un exemple.

Dans ce récit autobiographique mais aux souvenirs peut-être romancés assumés, l'auteure nous plonge dans le grand bain sans préalable. On se retrouve immédiatement immergé dans ce monde inconnu,

sans en connaître les tenants et les aboutissants, comme elle les codes, la langue, le demain. On sent la vie qui lui échappe comme le sable dans la main, sa liberté qu'elle perd.

L'écriture accentue ce sentiment et nous met au diapason des impressions et des émotions de la narratrice: phrases courtes qui s'enchaînent, langage imagé, instantanés de scène de vie aux détails sans fard. Pour survivre, il faut s'adapter, et peu à peu elle va s'intégrer dans cette nouvelle réalité et en découvrir la face cachée, parfois lumineuse.

Son exemplaire des *Contemplations* de Victor Hugo est le rare lien qui la rattache au monde du dehors, au monde d'avant et

qui, au-delà d'une évasion par l'esprit, lui permet, comme sur un palimpseste, de graver le quotidien afin d'ancrer quelque chose qui la dépasse.

C'est une histoire de résilience: ce drame dépassé la rend plus forte, la révèle à elle-même en devenant la narratrice de la vie des autres, les invisibles qu'il ne faut pas oublier.

C. K.



Que faire du passé? – Réflexions sur la « cancel culture »

Pierre Vesperini

Éditions Flammarion Champs actuel – 319 pages, 10 euros

La quête du dialogue

En prenant à bras le corps le phénomène de la «cancel culture», l'auteur nous amène à nous interroger sur la notion de culture et de civilisation, sur l'histoire et le récit qui en est fait et le regard qu'on y porte aujourd'hui.



Il questionne la justesse d'une relecture du passé à l'aune de principes actuels et nous oblige à une réflexion sur les héritages qui fondent une société et sa vision du monde. Il revient sur la culture européenne qui a imposé son ordre pendant des siècles, le légitimant par un récit sacré puis national, oblitérant toute différence.

Il évoque l'impérieuse nécessité de la discussion pour faire émerger, par la science et la connaissance, une juste vérité qui ne peut être que la somme de plusieurs.

Le passé ne peut évidemment pas être réécrit mais il doit être questionné, démythifié, dans une mise à distance qui permet à l'ombre et à la lumière de coexister.

Il s'agit de comprendre les contradictions inhérentes à notre nature humaine et de dépasser les erreurs commises pour atteindre une mémoire commune qui soit la plus objective possible, enjeu primordial du vivre ensemble.

C. K.

Stickers – Entre art de rue et culture populaire

Jean-Pierre Dewerpe et Quentin Gassiat

Éditions Alternatives – 157 pages, 28 euros

Ça colle!

Plongez dans l'histoire de l'autocollant et découvrez toute sa richesse, dans les médias utilisés, ses codes visuels, ses intentions.

Sa nature adhésive, son petit format, son caractère éphémère en font un objet de propagande idéal: un message concis, un visuel percutant, des couleurs qui attirent l'œil; il doit marquer les esprits. D'autant que

sa production en série, rapide et peu chère, permet sa prolifération dans notre paysage quotidien. Il sert ainsi des visées aussi bien politiques que marketing, ou encore simplement artistiques.

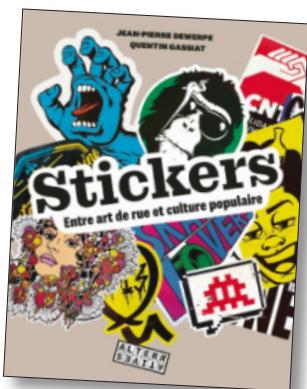
De fait, il est le reflet d'une culture, identifié, reconnaissable, populaire.

C'est un objet d'échange à double titre: il affirme une idée, souvent militante, voire contestataire, et instaure un dialogue avec le spectateur. Il se veut de ce fait signe de reconnaissance, d'identité, de communauté, d'appartenance. Mais il est aussi objet de collection et donc de troc.

L'ouvrage est richement illustré, avec en

aparté des exemples d'artistes qui éclairent le propos. Une surprise vous attend dans les dernières pages. Vous allez être scotchés!

C. K.



Le saviez-vous ?

Syndicat

nom masculin [sɛ.di.ka]

Dérivé du grec ancien, composé de sún, avec, et de dike, justice.

Un syndicat est une association de personnes dédiée à la défense des droits et des intérêts des travailleurs. Tous les travailleurs ont le droit d'adhérer à un syndicat, ou d'y avoir recours, au nom de la liberté syndicale consacrée en 1884.

*Construisons le
syndicat de demain,
Rejoignez nous !*

FO

